

# REGARDS

Hebdo

Magazine d'informations générales - N°92 - du jeudi 01 au mercredi 07 février 2024 Prix : 1500 Frs CFA

## PRESIDENTIELLE 2024

Les 20 candidats en lice  
Atouts et handicaps

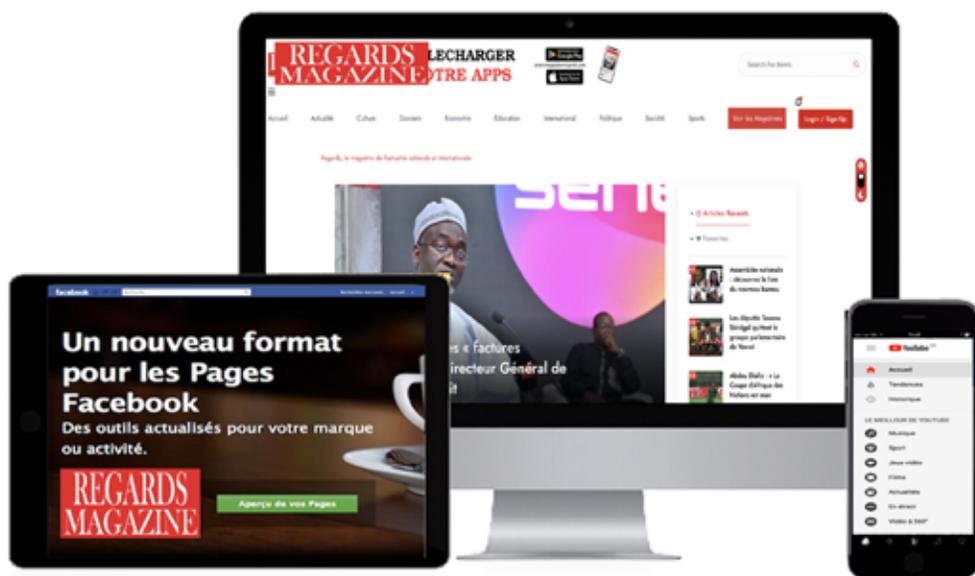
MAHAMMED  
BOUN  
ABDALLAH  
DIONNE



UN RÉFORMATEUR  
UN SERIEUX CANDIDAT  
UN CANDIDAT SERIEUX

# REGARDS

en version  
numérique



- Site internet

[www.magazineregards.com](http://www.magazineregards.com)

- Compte facebook [magazineregards](https://www.facebook.com/magazineregards)
- Chaîne youtube [regardstv](https://www.youtube.com/regardstv)



**Magazine d'informations générales**  
ISSN N° 0851-657X  
Edité par Cauris COM

**Adresse : Dieuppeul 3  
Villa N°2732 1<sup>er</sup> étage  
Avenue de la Liberté  
prolongée (Dakar)  
Tel. : 33 860 82 91**

Email : laye\_fofana@yahoo.fr

**Fondateur / Administrateur  
Directeur de Publication**  
Abdoulaye Fofana SECK

**Comité de Rédaction**  
Cheikh Tidiane DIEYE,  
Amadou Lamine THIAM,  
Ibrahima NDIAYE,  
Ousmane SECK  
Momar WADE,  
Diarra DIOP

**Conseiller éditorial**  
Cherif THIAM

**Stratégie & Développement**  
Dr Abdourahmane KANE

**Directeur  
Technico-artistique**  
Abdoulaye FAYE

**Marketing**  
Tabara DIOP

**Coordination des textes**  
Muhammad Rassul SECK

**Assistant administratif**  
Ousmane FALL

**Impression**  
La Rochette

**Distribution**  
ADP & Regards

# SOMMAIRE

**EN COUVERTURE** MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONNE



UN SERIEUX CANDIDAT,  
UN CANDIDAT SERIEUX  
UNE FORCE TRANQUILLE

MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONE  
LE CERCLE PROCHE ET LES SOUTIENS

L'ŒIL DU DR CHEIKH DIALLO  
PRESIDENTIELLE DE 2024

MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONNE,  
UN DISSIDENT - LEGITIME

Pages 6-15

**POLITIQUE**

PRESIDENTIELLE DE 2024  
LES 20 CANDIDATS EN LICE  
ATOUS ET HANDICAPS

Pages 16-21

**ACTUALITE**

ELECTION PRESIDENTIELLE 2024  
LA LISTE DES BUREAUX DE VOTE PUBLIEE

ATTAQUE CONTRE LE CONSEIL  
CONSTITUTIONNEL  
L'UMS EN COLERE ET PRET A FAIRE  
FRONT

DIOMAYE MOOY CHEIKH,  
CHEIKH MOOY DIOMAYE  
UN SOUTIEN DE PLUS DE  
BASSIROU DIOMAYE FAYE

**LE CAPITAINE DIEYE  
REJOINT MAHAMMED  
BOUN ABDALLAH DIONNE**

**MARY TEUW NIANE : « LA  
REPONSE DU PRESIDENT  
DE LA REPUBLIQUE EST  
TARDIVE! »**

Pages 30-34

**REGARD SUR LE PASSE**

**«LES QUATRE MOUSQUETAIRES»  
DE LA PRESSE PRIVEE SENEGALAISE**

Pages 36-40

**INTERNATIONAL**

**LE MALI, LE BURKINA FASO ET LE NIGER  
QUITTENT LA CEDEAO**

Page 41

**SPORTS**

CAN 2023

LA CÔTE D'IVOIRE ÉLIMINE LE  
SÉNÉGAL ET SE QUALIFIE EN  
QUARTS DE FINALE



Page 42

## MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONNE UN CANDIDAT DE POIDS QUI ALLIE LEGITIMITE, COMPETENCE, FORCE TRANQUILLE ET RIGUEUR MORALE



• Par Abdoulaye Fofana SECK

**M**ahammed Boun Abdallah Dionne est un candidat sérieux qui respire la sérénité, la force tranquille mais aussi l'assurance qu'anime une grande détermination que ne laisse pas soupçonner sa bienveillance et son exquise urbanité.

Il est la somme de valeurs et principes hérités d'une longue tradition familiale qui, de son père le défunt Commissaire de police Ibra Dionne à son oncle Maître Doudou Thiam, premier ministre des Affaires étrangères du Sénégal, en passant par son beau-père, son excellence Massamba Sarré, pionnier et figure de proue de la diplomatie sénégalaise mais aussi de son grand-père El Hadji Mass Diokhané, ancien commissaire au pèlerinage, laquelle a offert à son pays de très hauts serviteurs de l'Etat.

De telles racines lui ont légué un socle de valeurs morales solides, ainsi qu'un attachement viscéral au service public, nourri par le respect de l'Etat républicain de droit et de la sacralité de l'unité nationale.

Rarement pris à défaut d'inconduite, d'excès langagier ou comportemental, il inspire au premier abord la confiance qu'imposent son sourire avenant, son allure empathique et son regard pétillant d'intelligence.

L'ingénieur informaticien doublé de l'économiste pointu est un adepte de l'analyse froide, soutenue par la démarche scientifique qui aide à planifier, exécuter méthodiquement, réaliser, suivre et évaluer en corrigeant chaque fois que de besoin, et conséquemment atteindre ses objectifs.

L'ancien Premier Ministre a ainsi conquis la confiance du Président Macky Sall, conduit ses grands chantiers réalisés à une cadence accélérée et sans trébucher par excès de frénésie. Il a pu ainsi diriger avec brio sa campagne électorale à l'occasion de l'élection présidentielle de 2019 et le conduire à la victoire dès le premier tour, démontrant ce faisant des capacités d'organisation, de mobilisation et d'adresse politique insoupçonnées.

Arrimé à une foi très forte nourrie à la sève du mouridisme dont il est un fervent disciple, Mahammed Dionne tire de ce statut une spiritualité très intense, doublée d'un culte élevé du travail ; ascenseur sûr pour

gravir les marches de l'adoration. Abreuvé à cette source et armé d'un sentiment patriotique affiché, il taquine à bon droit les sommets et s'invite à la compétition électorale à l'issue de laquelle le Sénégal aura choisi son cinquième Président de la République.

Dans sa quête, il déploie la sérénité inébranlable du technocrate formé à bonne école, nanti d'une expérience éprouvée de l'autorité au plus haut niveau de l'Etat.

Au demeurant, il bénéficie d'une légitimité politique réelle au sein de l'Alliance pour la République (APR) et de la Coalition Benno Bokk Yakar, appareils politiques qui ont conquis le pouvoir en 2012 et l'ont exercé jusqu'en 2024.

Son ancrage dans les rouages de l'Etat est largement attesté par les sympathies qu'il y compte, à la faveur du leadership consensuel qu'il y a exercé.

Mahammed Dionne se défend sans ambages d'être perçu dans l'opinion par certains comme le plan B de son ex mentor pour qui il roulerait en sourdine. Que nenni! Lui se veut loyal mais jamais servile.

Ses défenseurs comme lui balaient ce procès avec force, affichant avec fermeté sa vision personnelle propre, suffisamment étoffée pour assurer son envol vers le sommet où il conduira le Sénégal à partir de 2024.

Alors le destin s'accomplira pour ce réformateur, ce candidat sérieux, qui aura prouvé qu'il est un sérieux candidat, celui de l'assurance, de l'expérience, de la force tranquille et de la rigueur morale. ♦





MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONNE  
**UN SERIEUX CANDIDAT,  
UN CANDIDAT SERIEUX  
UNE FORCE TRANQUILLE**

*Sans tapages ni fanfares, Mahammed Dionne tisse sa toile et pose patiemment mais sûrement mais sûrement ses jalons dans sa marche vers le sommet de la pyramide de l'état du Sénégal, en sa dimension exécutive.*

**T**rès politique, mais invariablement armé de la cohérence scientifique de l'ingénieur informaticien et l'économiste qu'il est, Mahammed Dionne révèle un visage avenant qui pourrait le dépeindre faussement sous les traits de l'éternel second, le compagnon dévoué du Président Macky Sall, prêt à s'asseoir sur ses principes et valeurs, docile à l'extrême, y compris par l'acceptation de céder à un impérium injustifié et à un effacement servile.

En vérité, derrière ce doux paraître se cachent une forte personnalité, un fin stratège et une détermination insoupçonnés qui peuvent lui valoir de se tracer un destin enviable lors de la présidentielle de 2024.

## **DEPOSITAIRE DE LA LEGITIMITE HISTORIQUE**

Le premier atout de Mahammed DIONNE réside dans le statut consacré de dépositaire véritable de la légitimité politique de l'Alliance pour la République (APR), de son appareil et de ses militants historiques.

Il doit cet héritage à un militantisme au sein du parti au pouvoir bien antérieur à celui de Amadou BA choisi par le Président Macky Sall.

S'étant illustré au sein du cercle restreint des premiers compagnons fidèles et résolus du patron du parti

au pouvoir, il a su s'attacher un grand capital de sympathie aussi bien au sein de son appareil qu'à l'échelle des militants de base et sympathisants. Il a ainsi acquis le statut de candidat naturel d'une composante importante des cadres et militants historiques qui contestent, sans ménagement pour certains, à visages couverts pour d'autres, le choix porté sur son rival à l'occasion de la présidentielle de 2024.

## **L'HERITIER D'UNE LONGUE TRADITION FAMILIALE DE GRANDS SERVITEURS DE L'ETAT**

Le sémillant sexagénaire Mahammed Dionne, à l'élégance vestimentaire discrète mais impeccable est l'héritier d'un moule familial qui a offert au Sénégal de brillants et hauts serviteurs de l'Etat. Son oncle maternel, Maître Doudou Thiam fut un compagnon de la première heure du Président Léopold Sédar Senghor, avec qui il a œuvré à l'acquisition de l'indépendance du Sénégal, occupant dans son premier gouvernement le poste stratégique de tout premier Ministre des affaires étrangères. Son cousin Me Yérime Thiam, tout illustre avocat est le fils de Doudou Thiam et compte parmi les membres les plus éminents du barreau sénégalais dont il a été le bâtonnier.

Mahammed Dionne est surtout le fils

de feu Ibra Dionne, Commissaire de police dont la fonction de serviteur de l'Etat, en charge de questions de sécurité a imprimé en lui un certain attachement aux règles de conduite respectueuses de la paix, de l'ordre, de la discipline et du respect des personnes et des biens publics. Du civisme strict et de la civilité bien incarnés en un mot.

Son grand-père, Mass Diokhané est une personnalité politique emblématique, administrative (ex Directeur de Radio Sénégal et ex commissaire au pèlerinage) et religieuse du Sénégal, alors que l'ambassadeur Massamba Sarré, diplomate chevronné sous les Présidents Senghor et Diouf et père de sa discrète et dévouée épouse Cathy Sarré est l'une des figures les plus brillantes de la diplomatie sénégalaise.

## **DES VALEURS MORALES ET SPIRITUELLES SOLIDES**

Pour être né et avoir grandi à Gossas un jour d'hivernage de l'an 1959, dans le Saloum, bassin arachidier du Sénégal alors que ses ancêtres venaient du Cayor, Mohammed Dione a suivi la trace de ses aïeux qui sont de fervents disciples mourides, attachés à Serigne Bassirou Mbacké, descendant direct du Cheikh Ahmadou Bamba. Il porte naturellement en lui l'attachement subséquent aux

**«Si nous respectons le Sénégal, nous devons respecter les institutions du Sénégal et de la République»**

*Mahammed Boun Abdallah DIONNE*

valeurs de foi inébranlable aux préceptes et à la pratique de la religion musulmane enrichie par le culte de valeurs morales, spirituelles et pratiques sociales fidèles aux enseignements du fondateur du mouridisme Cheikh Ahmadou Bamba.

Le culte du travail parfait, l'élévation vers Dieu par la quête soufie de l'aspirant mouride sont parmi ses codes de foi. Il tire de cette condition une assise sociale considérable dans la communauté mouride, très significative dans la société sénégalaise, y compris lors des compétitions électorales.

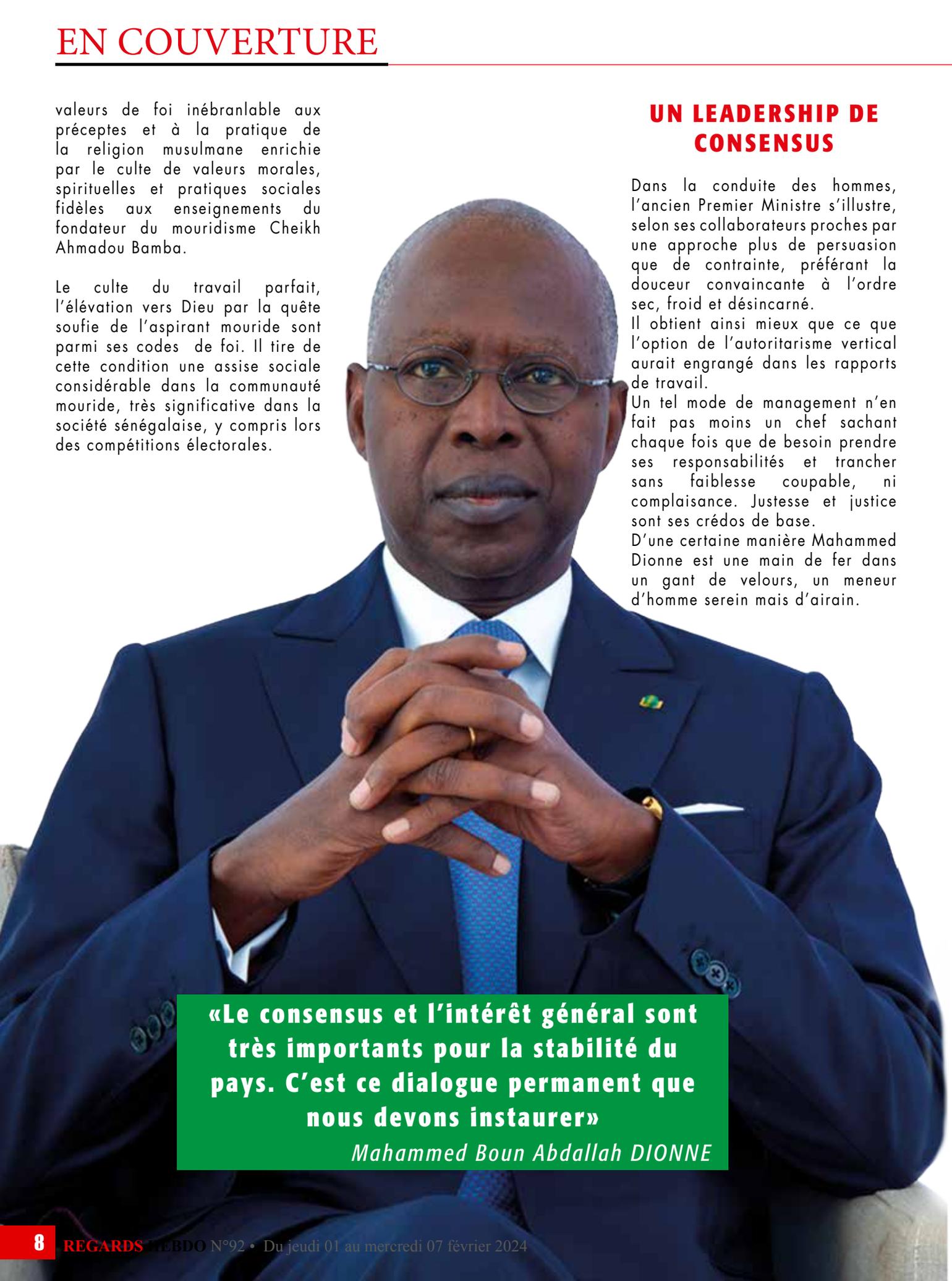
## UN LEADERSHIP DE CONSENSUS

Dans la conduite des hommes, l'ancien Premier Ministre s'illustre, selon ses collaborateurs proches par une approche plus de persuasion que de contrainte, préférant la douceur convaincante à l'ordre sec, froid et désincarné.

Il obtient ainsi mieux que ce que l'option de l'autoritarisme vertical aurait engrangé dans les rapports de travail.

Un tel mode de management n'en fait pas moins un chef sachant chaque fois que de besoin prendre ses responsabilités et trancher sans faiblesse coupable, ni complaisance. Justesse et justice sont ses crédos de base.

D'une certaine manière Mahammed Dionne est une main de fer dans un gant de velours, un meneur d'homme serein mais d'airain.

A portrait of Mahammed Boun Abdallah Dionne, an elderly man with glasses, wearing a dark blue suit, white shirt, and blue patterned tie. He is sitting with his hands clasped in front of him. The background is plain white.

**«Le consensus et l'intérêt général sont très importants pour la stabilité du pays. C'est ce dialogue permanent que nous devons instaurer»**

*Mahammed Boun Abdallah DIONNE*

## **LE TENANT DE L'ORGANISATION METHODIQUE ET PLANIFIEE ROMPU A LA GESTION DE L'ETAT**

Ingénieur informaticien de formation, doublé d'un brillant économiste, Mahammed Dionne pose un regard toujours scientifique sur les choses et les évènements, pour leur appliquer la loi de l'analyse rigoureuse, méthodique et planifier leur transformation en réussite.

Cette approche qui privilégie le temps de l'observation exhaustive et de l'exercice de la méthode scientifique, soutenue par la concertation avec les sachants avant la mise en œuvre, lui a assuré d'être l'un des concepteurs puis maître d'œuvre du Yonu Yokuté, du Plan Sénégal Emergent, puis le Premier Ministre, Chef des grands chantiers du Président Macky Sall qui ont valu à celui-ci les grandes réalisations enregistrées au cours de ses deux mandats.

Mahammed Dionne ajoute à ces qualités, des talents de communicateur insoupçonnés lorsqu'il s'agit d'informer, de convaincre ou de séduire, que ce soit ses concitoyens ou les partenaires du Sénégal à l'extérieur.

Sa pratique éprouvée des organisations internationales, BCEAO et ONUDI entre autres lui a apporté ce surplus d'atouts.

Il a les armes qu'il faut pour répondre aux grands défis posés au Sénégal de 2024.

**«Je ne ferai qu'un seul mandat, pour un Sénégal juste. Et si je termine les cinq ans, je remets le pouvoir aux jeunes»**

*Mahammed Boun Abdallah DIONNE*

**«On est élu Président de la République pour servir son pays, pas pour se servir»**

*Mahammed Boun Abdallah DIONNE*



**«Si la démocratie a pu prospérer, c'est parce qu'elle défend l'intérêt général des populations. L'intérêt privé quant à lui ne fait qu'instaurer la dictature»**

*Mahammed Boun Abdallah DIONNE*

## L'ATOUT MAJEUR DE DIRECTEUR DE CAMPAGNES ELECTORALES VICTORIEUSES

De tous ses concurrents en lice, en dehors de Idrissa Seck, peu de candidats à la présidentielle de 2024 peuvent se prévaloir d'avoir conduit une campagne électorale de cette nature, victorieuse au premier tour.

Sillonnant le Sénégal de long en large et ne rechignant pas à la tâche dans le labourage du pays profond, il a pesé d'un poids certain dans les victoires électorales décisives du Président Sall, singulièrement à l'occasion de la Présidentielle de 2019 et des législatives de 2017 dont il était la tête de liste de la coalition victorieuse de Benno Bokk Yakar.

Il a pu ainsi tisser un réseau large qui couvre l'ensemble du pays, qu'il peut mettre à profit pour réussir sa campagne électorale dont cette fois, il sera l'unique et légitime bénéficiaire, comme pour dire qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

En définitive, Mahammed Boun Abdallah Dionne traverse un moment crucial de sa vie et de son parcours politique en ce qu'il peut peser d'un poids décisif sur l'avenir

«Le Sénégal doit être au dessus de nos égos surdimentionnés»

*Mahammed Boun Abdallah DIONNE*

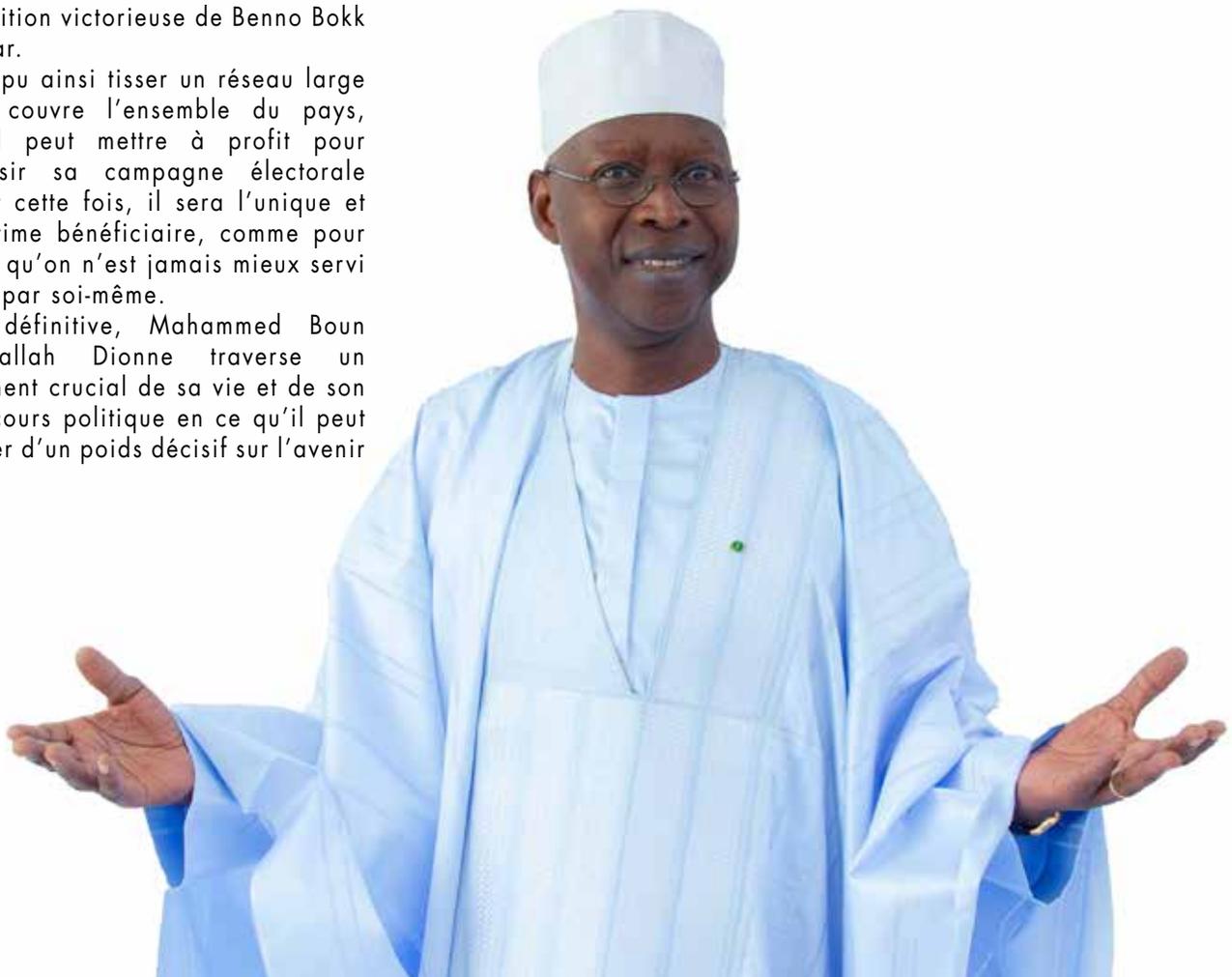
proche du Sénégal. L'auteur de l'ouvrage-programme «Le Lion, le Papillon et l'Abeille» en a tous les atouts en termes de patriotisme et de panafricanisme.

La confirmation de son indépendance absolue à l'égard de son ex mentor qui l'exclurait de toute identification à une pièce de rechange ou Plan B du régime en place, ferait de lui un véritable « facteur X » quant à l'issue du

scrutin. Ce faisant, il s'imposerait comme le possible héritier et l'usufruitier de fait du capital de l'APR, dont il est un actionnaire majeur incontestable.

Assurément Mahammed Dionne est une force tranquille, un candidat sérieux à prendre pour ce qu'il est, un sérieux candidat sur le chemin de la Présidentielle de 2024.

**Abdoulaye Fofana SECK**



# MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONE

## LE CERCLE PROCHE ET LES SOUTIENS

*Fervent disciple de Serigne Mountakha Mbacké, Mahammed Boun Abdallah DIONE bénéficie à ce titre d'une estime réelle dans la mouridiya. Sa foi peu exubérante n'en fait pas moins un disciple animé d'une spiritualité qu'il vit intensément.*

*Sokhna Mame Say Mbacké qui la représente à Touba entretient ce réseau actif et qui compte. Dans la poursuite de son projet politique, Mahammed Boun Abdallah DIONE s'appuie sur un premier cercle bâti autour de lui et qui rassemble des personnalités diverses de par leurs origines parcours et profils, mais complémentaires par l'idéal commun et les valeurs qu'elles partagent avec leur leader.*

*Figure parmi celles-ci un certain nombre de personnalités dont Regards Hebdo vous esquisse sommairement les portraits express.*



## Mouhamed Moustapha DIAGNE



Allié historique du Président Macky SALL ex haut cadre dans l'enseignement et l'administration de celle-ci, Moustapha DIAGNE a rompu les amarres avec Macky SALL pour renforcer le meilleur d'eux tous selon lui, l'héritier légitime, Mahammed DIONNE. Redoutable débateur et animé d'un réel courage dans la défense de ses convictions, son apport peut être bénéfique pour son nouveau leader.

## Professeur Mouhamadou Mounirou SY



Universitaire de renom et juriste reconnu, il met son savoir au service d'un homme qui est un sachant brillant dans ses domaines : l'économie et l'ingénierie. Il est en même temps une ouverture vers la communauté SY de la Grande Tidjania du Sénégal, à Tivaoune.

## Maxime Monteiro

Maxime Monteiro est tout sauf ce que ses patronymes laisseraient croire.

Sénégalais bon teint, responsable politique à Nioro du Rip au cœur du Saloum dont il est un élu local,



Maxime est un Expert-Economiste pointu, et membre fondateur de la convergence des cadres républicains CCR/APR.

Son choix d'appuyer Mahammed DIONE est une porte qui s'ouvre sur le vivier des cadres de leur ex formation politique ou ils compteraient de nombreux alliés et sympathisants dormants.

## Sokhna Mame SAY MBACKÉ

Petite fille directe de Serigne Touba par son aïeul Sérigne Souhaïbou Mbacké Khadimou Rassoul, Sokhna Mame Say est sortie des rangs de l'APR pour pouvoir occuper la position de délégué régionale à Diourbel de la coalition DIONNE 2024.

Celle qui faisait jusque-là gagner l'APR à Touba Belel sera d'un apport certain pour Mahammed Boune Abdallah DIONE pour accueillir le vote féminin et une partie du vote mouride dans sa contrée, qui est un grand bassin électoral.



## Thierno LO



«Thier» pour les intimes est un pur produit de Darou Moukhty et de l'école de la CDP garab gui du prof Iba Der Thiam qui a occupé de hautes fonctions aux côtés du président Wade. Ce double profil lui procure un crédit réel qu'il peut ajouter à la corbeille politique de Mahammed Dionne qu'il soutient pour l'élection présidentielle.

Thierno Lo c'est le courage de ses idées personnifié mais aussi le redoutable débateur public dont le sens de la réplique a souvent désarçonné ses adversaires. Un bon point pour Mahammed Dionne que l'adhésion de Zidane à sa cause.

## El Hadji TALLA

Journaliste et porte-parole de la coalition Dionne président 2024 El hadji Talla est un fidèle collaborateur de Mahammed Dionne avec qui il a cheminé à la Primature et au sein de l'APR. Résolument attaché à la légitimité de la candidature de Dionne, il proclame haut et fort que son patron est le candidat naturel de l'APR et de Benno Bokk Yakaar.

L'ancien journaliste de Sud Fm et de la radio municipale de Dakar. El Hadji Talla ne tarit point d'éloges sur son Mahammed candidat à l'élection présidentielle



## Assane MBAYE

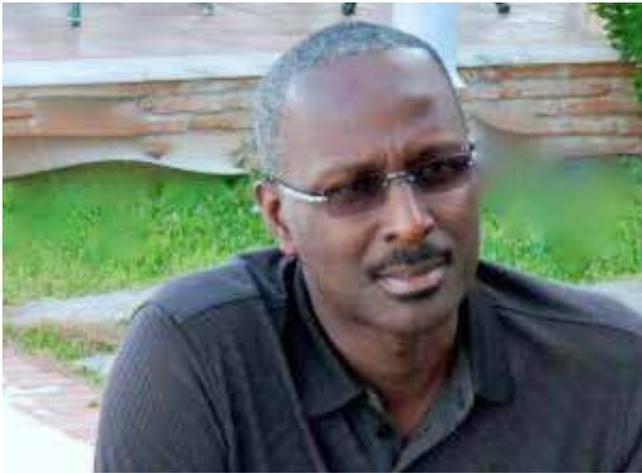


Le militant sopiste de pure souche né à kébemer dans la ville du Président Wade est entré en politique à l'adolescence comme un converti. De Saint Louis à Lyon en passant par l'Ucad, il a pu se tailler un profil de brillant spécialiste en monnaie, banque et crédit, partageant avec Mahammed Dionne la passion de la science économique. Membre de la CIS, creuset des cadres libéraux, il a une foi et un grand respect pour l'expertise nationale. Il a dirigé la Société Nationale de recouvrement de 2002 à 2012 avec succès et fait la preuve de son savoir-faire. Un plus pour l'équipe de Mahammed Boun Abdallah Dionne.

## Assane DIOKHANÉ

Fils de Bara Diokhané ancien colonel des Douanes, petit fils de Ndiamé Diokhané frère aîné de El hadj Mass Diokhané, Assane Diokhané est un brillant cadre, connu et reconnu pour son élégance légendaire. Prospère homme d'affaires qui parcourt le monde avec une foi inébranlable, il fut le mari de Yacine Diouf, la fille cadette du président Abdou Diouf. Homonyme du brillant magistrat Assane Bassirou Diouf ancien président de la Cour Suprême qui a fait l'université de Dakar dans les années 50 avec son défunt père Bara Diokhané, le président Abdou Diouf, l'ancien président de l'IAAF Lamine Diack et Alioune Sène Mendess brillant ministre de la culture et maire de Fatick, Assane Diokhané à de qui tenir.

Bel homme toujours tiré à quatre épingles, souriant et décontracté, Assane Diokhané est au cœur de la galaxie de son cousin Mahammed Boun Abdallah Dionne sérieux candidat à l'élection présidentielle de 2024. Très introduit dans les différentes familles



religieuses du Sénégal. Assane Diokhané par ailleurs cousin de Mme Dieng Mame Fily Diallo épouse du défunt Ousmane Tanor Dieng a tous les atouts en main pour ratisser large à Dakar, Saint Louis, Gossas et Touba la sainte entre autres localités. Le golden boy qui connaît toutes les bonnes tables de Dakar et des capitales occidentales s'investit à fond pour le triomphe de son Mahammed qu'il porte dans son cœur.

## **Cathy Sarré DIONNE**

Epouse fidèle, pleine de grâce et de tenue altière, l'épouse et le soutien indéfectible sur qui s'appuie



Mahammed Boune Abdallah DIONE est une personnalité pétrie de vertus et de don de DIEU. Elle choisit la discrétion au grand monde qui lui est bien familier; elle est la fille d'un diplomate chevronné qui de New York à Paris a fréquenté tout ce que le monde a connu de célébrités et grands de ce monde.

Pour Cathy, Boune DIONNE est plus qu'un mari, c'est son double fait homme et compagnon de vie et à vie.

***Amadou Lamine THIAM***



# PRESIDENTIELLE DE 2024

## MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONNE, UN DISSIDENT - LEGITIME

*Chercheur en Sciences politiques, expert consultant en communication et fondateur de l'EAO, le Dr Cheikh Diallo passe à la loupe les stratégies et équations électorales et les angles de communication du candidat Mahammed Boun Abdallah DIONNE, qu'il qualifie de Dissident - Légitime*

**S**a remarquable expérience en tant que chef de gouvernement combinée à sa compréhension approfondie des arcanes de l'Etat, se révèle être un atout crucial pour la gestion du pays. En tant que candidat tourné vers le renouvellement et le redressement, il doit exposer une vision distincte du Plan Sénégal émergent pour mieux se démarquer de ses concurrents.

Cependant, l'absence d'une base politique clairement définie représente un défi majeur pour Mahammed Dionne en matière de mobilisation électorale. Son attitude par rapport au choix du candidat de Macky Sall, en l'occurrence Amadou Bâ, suscite encore des interrogations.

### EQUATION ÉLECTORALE

Les chances de Dionne et de ses principaux soutiens reposent sur l'équilibre entre sa capacité à



construire un électorat massif et les défis liés à l'absence de fief politique connu et reconnu.

### STRATÉGIE ÉLECTORALE

Il doit capitaliser son expérience politique sans être catalogué comme un candidat frustré par le choix du Chef. Son challenge sera de rendre le second tour irréversible.

### ANGLE DE COMMUNICATION

L'enjeu réside dans sa capacité à communiquer une vision latérale de l'émergence version Macky Sall – Amadou Bâ pour capter l'attention des électeurs insatisfaits. Pour cela, il doit projeter une image de leader engagé et déterminé pour un changement profond et profitable à tous.

Vent debout contre Amadou Ba les autres dissidents (qui se veulent légitimistes) sont l'ancien ministre de l'Intérieur et actuel Maire de Linguère Aly Ngouille Ndiaye, bon connaisseur de la géographie électorale du pays. Il faudra également compter avec le maire de Kolda, l'Inspecteur des Impôts et Domaines El Hadji Mamadou Dia. Ces deux-là se trouvent dans

la même configuration politique que Mahammed Boun Abdallah Dionne. Au premier tour ils cultiveront dans le même champ électoral qu'Amadou Ba. Et, logiquement, la grande partie de leur électorat pourrait retourner à la rivière « APR-BBY », en cas de second tour selon certains analystes et observateurs du jeu politique.

# PRÉSIDENTIELLE DE 2024

## LES 20 CANDIDATS EN LICE

### ATOUTS ET HANDICAPS

*Le Conseil Constitutionnel a statué et rendu publique la liste des vingt candidats appelés à concourir pour sortir le vainqueur de l'élection présidentielle du 25 Février 2024, date du premier tour. Ce tri aura été éprouvant et jalonné d'épisodes saccadés. La décision n° 2/E/2024 du Conseil Constitutionnel en sa séance du 20 janvier 2024 en matière électorale, a validé définitivement la liste.*

*Au nombre des heureux désignés figurent des personnalités bien connues du monde politique mais aussi, sortis de la société civile et du monde des affaires de « nouveaux visages et profils » saisissants. Regards Hebdo revient sur ce trombinoscope d'où sortira la figure de celle ou celui qui tiendra entre ses mains, après Dieu, le destin du Sénégal.*

#### Amadou BA



L'actuel Premier Ministre est le porte-étendard du Président sortant et de la Coalition Benno Bokk Yakar au pouvoir. A ce titre, il détient de nombreux atouts en mains.

La dispersion dans son camp et une certaine assumption de la continuité peuvent le desservir dans son ambition. Il peut cependant compter sur un regain de

popularité à la faveur d'une belle campagne électorale dans le pays profond et surtout une claire affirmation de sa propre identité et de son leadership personnel. Il peut bénéficier en revanche de l'assurance du statut de l'homme de la paix et de la sécurité.

#### Bassirou Diomaye FAYE



Le candidat de Sonko et du « projet anti-système » aura été le principal bénéficiaire de la lutte à mort entre son leader et le Président sortant.

Aurolé de son statut de leader légitime et historique de membre fondateur de Pastef et proche parmi les proches d'Ousmane Sonko, il jouit du privilège du dauphin désigné du « faiseur de roi »

et partage ainsi les fruits semés par son mentor, dont la popularité et le poids électoral sont incontestables. Le report sur sa personne des intentions de vote des « patriotes » et des tenants d'une nécessaire troisième alternance pourrait lui valoir de figurer dans le duo gagnant, voire une consécration que nul n'aurait

pronostiquée il y a peu de temps. Reste l'équation d'une campagne électorale qu'il mènerait du fond de sa geôle du Cap Manuel, qui pourrait à la fois en faire un « candidat handicapé » ou qui sait, un autre bénéficiaire du vote sentimental en faveur de la victime persécutée et bien connue au Sénégal, celle du « syndrome du martyr ».

## Mahammed Boun Abdallah DIONNE



L'ancien Premier Ministre et compagnon fidèle du Président Macky Sall a choisi de prendre ses responsabilités en allant à la compétition sous sa propre bannière, fort d'une liberté de pensée et d'action assumée et d'une légitimité revendiquée.

Il mise sur une solide expérience au sommet de l'Etat, une expertise managériale éprouvée, mais aussi un vécu en matière électorale victorieux que peu de ses candidats concurrents peuvent brandir. Au surplus, il ampute le parti au pouvoir et sa coalition de larges pans de ses cadres et militants qui prennent faits et cause pour lui, lui reconnaissant un statut de militant de la première heure et de compagnon fidèle et loyal. Très structuré, peu clivant, il révèle une personnalité rassurante et convaincante. Il lui resterait alors à prouver, lors de la campagne électorale, qu'il ne porte le masque d'aucun maître et n'est nullement le plan B du pouvoir en place, comme l'accusent certains de ses adversaires.

## Aliou Mamadou DIA

Il fait partie du lot des candidats que peu de sénégalais connaissent quelques mois auparavant. Désigné par Serigne Moustapha SY, Président du PUR et guide moral des Moustarchidines, il s'est découvert sous le visage d'un intellectuel pointu, doublé d'un technocrate respectable au visage très avenant et au discours incisif.

Il dispose d'un appareil rodé et performant qui



organise et conduit de très nombreux militants et disciples acquis à la cause de son mentor, dont la présence sur la scène politique -et religieuse- sénégalaise remonte au régime du Président Abdou Diouf à la fin des années 80.

Plutôt proche de l'opposition radicale, le PUR et son candidat peuvent se révéler un des acteurs décisifs de la joute électorale présidentielle, à laquelle, tout porte à croire qu'ils iront seuls.

## Thierno Alassane SALL

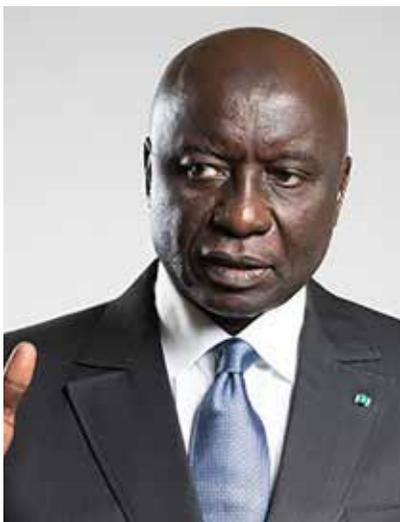


Le leader de la République des valeurs prend une plus grande envergure dans le champ politique sénégalais, par ses prises de positions tranchées sur les questions de bonne gouvernance et de valeurs à promouvoir dans la conduite vertueuse des affaires publiques.

Technocrate pointu et doté d'un courage politique rare dans le landernau politique sénégalais, il ne mégote pas son engagement nationaliste et sa liberté de parole et de ton.

A l'initiative du recours qui a valu à Karim Wade l'irrecevabilité de sa candidature au motif d'une double nationalité avérée, Thierno Alassane Sall fait partie du lot des acteurs qui compteront pendant et après les échéances électorales.

## Idrissa SECK

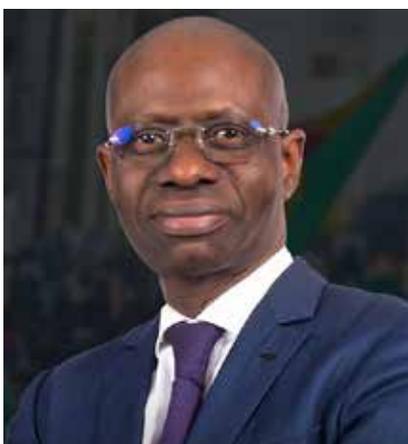


Le très silencieux et plus que discret candidat Idrissa Seck est une des énigmes irrésolues des analystes politiques et météorologues électoraux.

De flambant rhéteur et fin politicien qui a occupé les premiers rangs de l'élite politique sénégalaise, Idrissa Seck engage l'élection

en vue, dans une posture qui inquiète ou à tout le moins interpelle ses partisans et sympathisants. Sorti il y a peu de l'alliance avec le Président Macky Sall avec qui, il a conclu un pacte peu fécond du « Pain et du Lait », Idrissa Seck a franchi au 2ème tour la haie du parrainage et ne semble guère enthousiasmer une opinion publique devenue très critique à l'égard de personnalités politiques versatiles et peu en connexion avec l'irruption d'une jeune génération conquérante et frondeuse.

Les belles envolées et citations savantes coraniques et son bagout d'antan lui seront peut-être encore utiles, sans pour autant lui valoir un gage de succès, face à une rude concurrence, dont une partie est sortie de ses propres flancs, qui entend amputer une portion non négligeable de son électorat. Déthié Fall devrait être à cet égard surveillé de près par son camp. Sauf à sa charge de nous surprendre en bien comme il a su jusque-là le faire, par un sursaut de génie dont il a le secret. Idrissa Seck joue sa dernière carte politique et ne doit pas perdre le jeu.



## Boubacar CAMARA

Le très sémillant Kamah offre un profil convoité dans le lot des candidats en lice. Moralement inattaquable, techniquement bien outillé et intellectuellement

très respecté, Boubacar Camara, jouit d'un réel crédit dans l'opinion générale, mais pèse plus au sein de l'intelligentsia et des classes supérieures, même s'il se veut un pur et digne fils du peuple de Fatick et de Grand Yoff.

Relativement proche de Ousmane Sonko, il pourrait jouer à côté de son camp un rôle de premier plan et offrir à celui-ci le gage d'expérience de l'Etat, de compétence administrative et de clé d'entrée dans un réseau international qui compte.

## Déthié FALL



Patiemment, Déthié FALL creuse son trou politique dont l'achèvement pourrait lui faire jouer les premiers rôles au cours et à l'issue de la présidentielle de 2024.

Issu des rangs du Rewmi d'Idrissa Seck, il a choisi à temps de quitter le bateau de la transhumance pour se tailler un costume d'opposant crédible

et de leader politique qui allie science, savoir-faire et courage politique.

Très actif aux côtés de Ousmane Sonko dans la coalition Yewwi askan wi, Déthié Fall n'en constitue pas moins une figure à considérer au cours des échéances électorales consécutives à la présente élection qui portera quelque part sa marque.

## El Hadji Malick GAKOU



Le leader du Grand Parti est l'expression de l'acteur politique mesuré et compatible aux tenants d'un changement sans graves blessures sociales ni ruptures inébranlables de l'équilibre social.

Son itinéraire au sein de l'AFP et son tempérament de cadre apaisant n'en font pas moins un opposant farouche

du régime en place auquel il a ravi la banlieue de Guédiawaye, niche électorale qui pèse au Sénégal. Certes cette victoire électorale s'est réalisée grâce à la Coalition Yewwi askan wi au sein de laquelle il occupe une position de leader, mais elle tient aussi au travail inlassable de labour du Sénégal du pays profond, qu'il a sillonné sans tapage ni bruit tout au long des dernières années.

Faute d'emporter la mise El hadji Malick Gakou et ses partisans pourraient apporter un poids non négligeable au camp de l'opposition.

## Aly Ngouille NDIAYE



Le Maire de Linguère qui a choisi de faire défection du camp au pouvoir a pris le parti de faire cavalier seul pour convoiter la fonction suprême de l'Etat.

Aly Ngouille Ndiaye compte à son crédit le bénéfice d'un profil scientifique, technique et de capacité managériale

avérés. Ses différentes fonctions à la tête des stratégies départements ministériels des Mines puis de l'intérieur lui ont valu une grande maîtrise des questions de gestion des ressources minières et des processus électoraux.

Au surplus, sa dernière fonction de ministre de l'intérieur lui vaut une connaissance pointue du Sénégal réel, tout comme le tissage d'un réseau d'envergure nationale aux quatre coins du pays.

Réputé ferme en principe sous des dehors apaisants, le Maire de Linguère Aly Ngouille Ndiaye peut couter à son ex camp, plusieurs voix qu'il amputera à l'électorat qu'ils ont en partage, dont la portion en pays Djolof lui est majoritairement acquise.

## Khalifa SALL

Khalifa Sall entame une des dernières étapes de sa carrière politique avec la présidentielle de 2024.

Porteur de la légitimité socialiste lorsqu'il a choisi de ne pas transhumer vers le pouvoir, au contraire du PS enraciné dans Benno Bokk Yakar, Khalifa Sall en a tiré une réelle aura et une solide envergure



politique. Celle-ci a été brutalement et violemment freinée par le couperet judiciaire que le pouvoir a actionné, lui ravissant son mandat de député, puis sa liberté, et enfin sa lancée conquérante vers les sommets.

Allié sûr de l'opposition ferme au pouvoir en place, Khalifa Sall a peut-être su négocier son éligibilité au terme

du « dialogue politique national » mais qui sait aussi perdu son ancrage populaire et électoral.

Il a certes survécu au tamis du Conseil constitutionnel, à la différence d'un Karim Wade, transigeant mais perdant au finish. Khalifa Sall devra faire preuve de résilience et d'endurance pour convaincre et séduire l'électorat jeune. Il a l'expérience et le savoir-faire requis pour relever ce défi.

## Mamadou Lamine DIALLO



Le chantre du Tekki compte parmi les candidats les plus expérimentés en lice dans la compétition électorale en vue.

Arrivé à l'âge de la raison, il participe à l'une de ses dernières joutes électorales. Le polytechnicien rompu à la gestion de l'Etat est singulièrement un nationaliste fervent tout en cultivant un art consommé du pragmatisme.

Allié au PDS dans la coalition Wallu qui l'a porté à nouveau au parlement, MLD est le prototype de l'expert pointu dont l'entrée en politique n'a pas effacé la rigueur morale et le choix du parler vrai. Ces qualités qui ne sont pas toujours payantes en politique, lui valent un certain déficit d'ancrage populaire, qu'il compense valablement par son engagement invariable pour la défense des valeurs démocratiques et de la bonne gouvernance.

## El Hadji Mamadou DIAO dit Mame Boye



Mame Boye Diao est entré en politique assez tardivement, mais a très vite franchi les marches qui mènent au sommet.

Issu du creuset de l'Université Gaston Berger où il côtoyé un certain Ousmane Sonko, son ami affirmé sans complexe, il s'est retrouvé avec celui-ci

dans l'autre cuvette des talents bien formés qu'est la direction générale des Impôts et domaines. Singulier hasard où outre Ousmane Sonko, il se cotoie dans le même moule administratif et professionnel que les candidats en lice Bassirou Diomaye Faye et Amadou Bâ.

Lorsque Mame Boye Diao a résolu de rompre les amarres avec le pouvoir en place, d'aucuns ont vite avancé la suspicion de « candidature provoquée » par le Pouvoir en place.

Imperturbable et solidement ancré dans son terroir du Fuladou, et auprès de la jeunesse urbaine où il est bien apprécié, Mame Boye Diao peut se révéler un allié incontournable ou un redoutable adversaire. Il scrute l'avenir avec confiance, pouvant se révéler un pont entre les deux camps majeurs.

## Serigne MBOUP



Serigne Mboup est l'illustration parfaite de l'irruption conquérante, et décomplexée des « doomu daras » produits de l'école traditionnelle et musulmane à la fois qui, en marge du système scolaire et universitaire moderne, ont conquis leur place de premier rang dans la société

sénégalaise.

Il a par ailleurs le crédit de porter ces produits des daras au faite du patronat, réussissant à hisser les

entreprises familiales dans le peloton de tête des réussites managériales sénégalaises.

Entré en politique à la faveur des dernières élections locales, Serigne Mboup a conquis son écharpe de Maire de la ville de Kaolack, grande cité du bassin arachidier grâce à son intelligence pratique, son art consommé du management et son endurance dans l'effort.

De l'échoppe paternelle de Sandaga aux hautes sphères publiques, Serigne Mboup aura déjà réussi son pari, réussir en affaires, percer en politique et peser sur le cours des événements.

Du Saloum à Coki et de Coki à Dakar, le fils aîné de Bara Mboup a bien fait le tour et bouclé une belle saga.

Reste le graal suprême pour le grand mouride disciple de Serigne Cheikh Bombaly, Khalife de Serigne Mbacké Madina.

## Pape Djibril FALL



Le jeune et séillant journaliste chroniqueur a gravi bien des échelons à la vitesse Grand V, depuis les salles de rédaction jusqu'au parlement s é n é g a l a i s . Aujourd'hui il aspire à plus et mieux.

Atteste de cette ambition sans limites, son alignement sur les starting blocks de

la course présidentielle, qu'il n'entend pas laisser à ses concurrents.

Véritable non aligné du champ politique, il creuse pas à pas son sillon, passant du statut d'intrus à celui d'acteur politique reconnu dont la parole porte, en attendant de conquérir la masse électorale.

A surveiller de près, car pour la décennie à venir, il ne faudrait pas le soustraire des futurs ténors du landernau politique sénégalais.

## Anta Babacar NGOM

Qui aurait misé sur elle pour figurer dans la liste des 20 élus du Conseil constitutionnel ? Anta Babacar Ngom Diack a brillamment administré la preuve de ses talents d'organisatrice et de leadership politique, en franchissant le sas du parrainage et celui de la recevabilité de sa candidature. Ayant jeté aux oubliettes son habit d'enfant née avec une cuillère en



or à la bouche, Anta Babacar Ngom Diack n'a point rechigné à aller vers le peuple de l'intérieur, sillonnant les routes poussiéreuses et les gaz asphyxiants de forces de Défense et de sécurité dont son mari, le Colonel Issa Diack fait partie, pour porter sa parole et esquisser son projet pour le Sénégal. Il

lui reste à transformer l'essai, avec cette fois-ci, l'adversité de ténors politiques qui ne l'épargneront point et qui pourraient la désarçonner. S'ils ne lui renforcent la carapace dont elle a tant besoin.

## Professeur Daouda NDIAYE



Pur produit de l'université sénégalaise dont il est l'un des fleurons en matière des sciences médicales, Professeur Daouda Ndiaye est l'un des candidats le moins attendu dans la présidentielle de 2024. Son engagement politique sur le tard ne saurait relever ni du hasard, ni

de l'improvisation, lui qui a si bien appris à diagnostiquer, à prescrire la médication appropriée et à guérir les maux, donc à planifier et à mettre en œuvre, ses bonnes œuvres sociales y compris.

Après avoir été un des acteurs de la lutte contre la pandémie du Covid 19 et récolté des satisfécits pour les uns et des allégations négatives pour les autres, le Professeur Daouda Ndiaye devra s'accoutumer aux rudes confrontations politiques qui sont très peu à l'image du silence feutré des amphithéâtres et du calme révérencieux des hôpitaux.

## Rose WARDINI

C'est Rose, ce n'est pas Soham. La première est médecin gynécologue, son aîné professeur de Lettres qui a fait sa carrière politique à l'AFP et Taxawu Dakar. La benjamine est plus dans la société civile alors que sa grande sœur est l'alliée politique de



Khalifa Sall. Rose a agi avec promptitude et pris place dans le champ politique sans prévenir et comme l'aigle, elle fond sur la proie du siège tant convoité.

L'effet de surprise sera moins payant pendant la campagne électorale, car l'ancrage populaire sera un défi majeur pour sa première campagne électorale, compte non tenu des coups et attaques adverses. La native de Latmingué, dans le Saloum a du pain sur la planche.

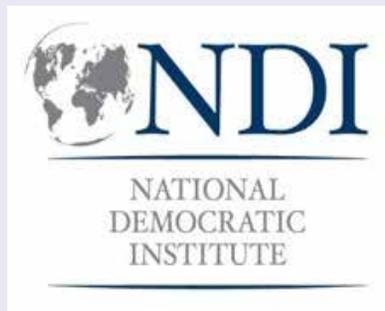
## Habib SY et Cheikh Tidiane DIEYE

Tous deux candidats portés par Ousmane Sonko, le choix sur Diomaye Faye aurait pour effet de les amener à se retirer de la course, pour multiplier les chances de succès de leur candidat.

Une telle loyauté leur coutera certes, mais aura l'avantage de les installer dans le lot des acteurs majeurs qui auront contribué de façon décisive à la victoire éventuelle du camp de Ousmane Sonko, dont Bassirou Diomaye Diakhar Faye est le porte-étendard. L'un ou tous les deux peuvent tout aussi bien se maintenir en lice, en accord avec Ousmane Sonko, pour battre campagne au profit de Bassirou Diomaye Faye, lui apportant un surplus de plages de communication, d'animation électorale et de voix qu'ils tireraient de leurs coefficients personnels respectifs.



**Amadou Lamine THIAM**



## À PROPOS DE NOUS

Working for Democracy, Making Democracy Work

Le National Democratic Institute est une organisation non-gouvernementale à but non lucratif, non partisane, qui s'emploie à soutenir et à renforcer les institutions démocratiques dans le monde entier grâce à la participation des citoyens, à l'ouverture et à la responsabilité au sein du gouvernement. Le NDI a été fondé en 1983, et depuis lors, nous avons travaillé avec des partenaires locaux dans 156 pays et territoires, réunissant des individus et des groupes pour partager des idées, des connaissances, des expériences et de l'expertise.

## QUE FAIT LE NDI ?

- Participation citoyenne : Aider les citoyens à s'engager activement dans le processus politique et servir de lien entre les citoyens et les élus.
- Démocratie et technologie : Aider les citoyens, les gouvernements et les partis politiques à créer et à perfectionner des outils technologiques innovants et adaptés ;
- Gouvernance démocratique : Chercher à promouvoir des institutions et des processus efficaces du secteur publique ;
- Élections : Promouvoir l'intégrité de processus électoraux et politiques, encourager l'action des citoyens en tant qu'électeurs et candidats aux élections, et atténuer les risques de violence politique ;
- Genre, femmes et la démocratie : Accélérer les progrès vers la parité entre les sexes au niveau individuel, institutionnel et socioculturel ;
- Partis politiques : Soutenir le

développement de systèmes multipartites dynamiques, responsables et inclusifs qui offrent aux citoyens des choix significatifs et des opportunités de participation politique.

## NOTRE VISION

Nous envisageons un monde où la démocratie et la liberté prévalent dans la dignité pour tous.

## NOTRE MISSION

Nous travaillons en partenariat dans le monde entier pour renforcer et sauvegarder les institutions, processus, normes et valeurs démocratiques afin de garantir une meilleure qualité de vie pour tous.

## NOS PARTENAIRES

Depuis plus de 30 ans, le NDI travaille avec :

- 15000 organisations civiques
- 1300 organisations de femmes
- 300 organisations nationales d'observation des élections
- 150 délégations
- 850 partis et organisations politiques
- 500 000 observateurs de sondages de parti
- 3 millions d'observateurs électoraux

Les principaux partenaires et partisans du NDI comprennent :

- L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)
- La Fondation internationale pour les systèmes électoraux (IFES)
- Membres de la société civile tels que le COSCE, la DGE et la CENA
- La Fondation Nationale pour la Démocratie (NED)

## NOS LOCAUX

Depuis sa fondation, le NDI et ses partenaires locaux ont travaillé pour établir

et renforcer les organisations politiques et civiques au sein du gouvernement dans diverses régions telles que :

- L'Asie et le Pacifique
- L'Europe centrale et orientale
- L'Eurasie
- L'Amérique latine et les Caraïbes
- Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord
- L'Afrique sub-saharienne

## NOS VALEURS

Le NDI (Institut National Démocratique) soutient que bien qu'il n'y ait pas de modèle démocratique unique, certaines valeurs fondamentales sont cruciales pour toutes les démocraties. Ces valeurs comprennent la responsabilité des dirigeants envers l'intérêt public, la transparence dans l'activité politique, l'équité dans le traitement de toutes les personnes, l'inclusion des voix et des points de vue divers, le pluralisme encourageant la concurrence ouverte des idées, la participation citoyenne active et respectueuse, et enfin, le respect de l'État de droit.

## HISTOIRE DU NDI AU SÉNÉGAL

Le NDI a débuté ses programmes en Afrique au milieu des années 1980, avec sa première initiative en 1986 consistant en une conférence sur le multipartisme à Dakar, au Sénégal. Historiquement actif dans la plupart des pays d'Afrique centrale et de l'Ouest, le NDI a implémenté diverses activités au Sénégal, notamment un forum sur la démocratie multipartite en 1985, des

recommandations sur la réforme du système électoral en 1991, et de 2001 à 2005, le renforcement de la capacité des femmes en politique.

- Actuellement, de 2022 à 2024, le NDI met en œuvre le programme «Nietti Elections». Ce programme vise à capitaliser sur les élections locales, législatives et présidentielles prévues en 2022 et 2024 comme une opportunité unique pour renforcer la démocratie au Sénégal. En partenariat avec le Collectif des Organisations de la Société Civile pour les Élections (COSCE), le NDI facilite le dialogue sur la réforme électorale, observe l'ensemble du processus électoral et soutient une plus grande inclusion des populations marginalisées.

- Le programme «Sénégal : Atténuer la désinformation» (2023-2024) est une initiative de lutte contre la désinformation en vue de l'élection présidentielle de 2024. Étendu sur 12 mois, il cible principalement la jeunesse militante, les professionnels des médias, les blogueurs, les influenceurs sur les réseaux sociaux, les partis politiques et les organisations de la société civile en renforçant leur résistance à la désinformation grâce à des formations et des outils de fact-checking. L'objectif global est de réduire la propagation de fausses informations pendant la période électorale.



### **M. Alain AYADOKOUN**

Chief Of Party (COP) USAID SENEGAL ELECTION SUPPORT PROGRAM

Senior Resident Director, National Democratic Institute for International Affairs (NDI)

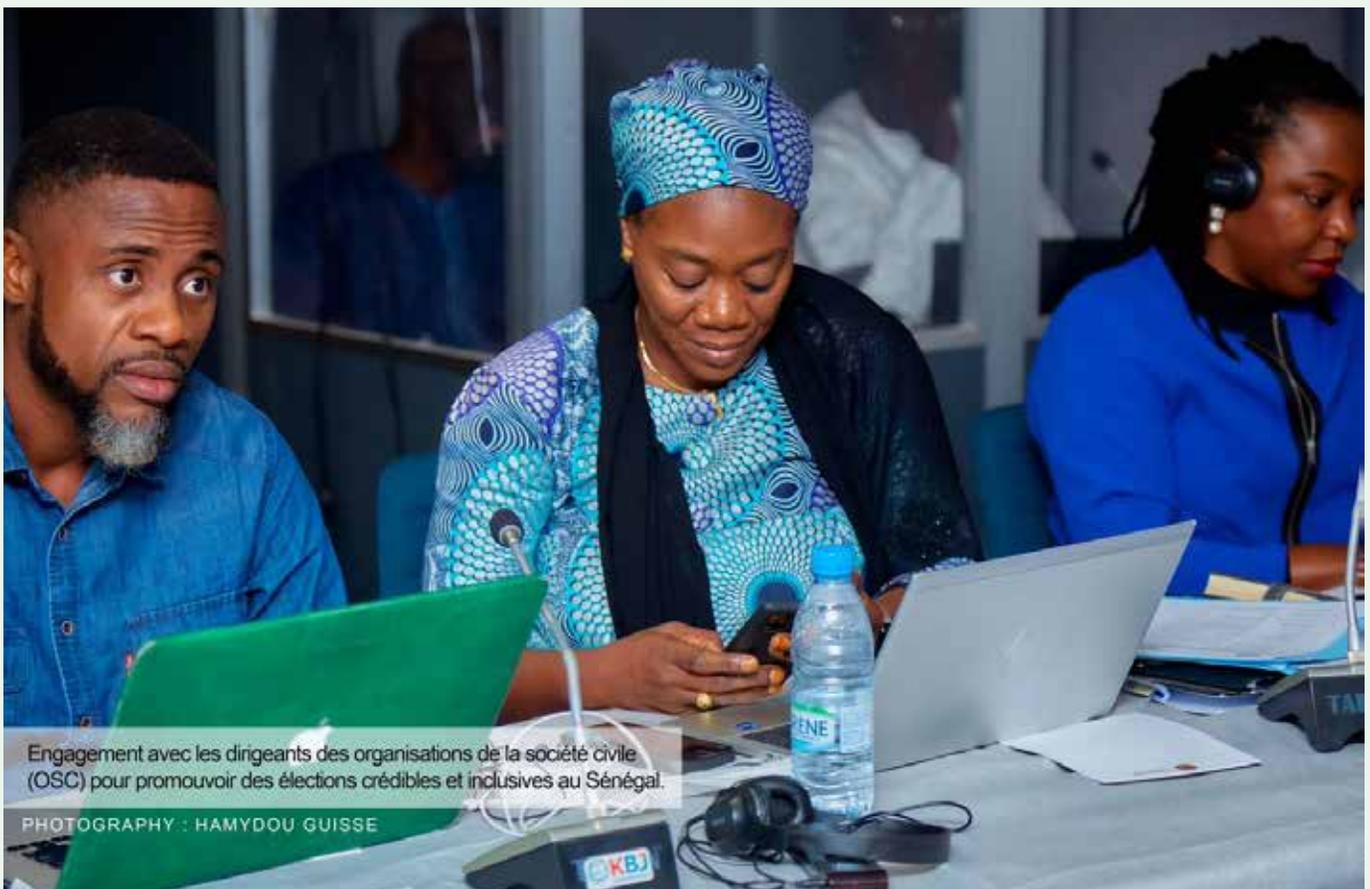
**SENEGAL : ATTENUER LA DESINFORMATION**  
**ATELIER RÉGIONAL DE MISE À NIVEAU DES PROFESSIONNELS DES MEDIAS ET DES PARTIES PRENANTES DU PROCESSUS ELECTORAL**  
**SUR LA LUTTE CONTRE LA DESINFORMATION**





# RENCONTRE DE LA CEDEAO AVEC LES ORGANISATIONS DE LA SOCIETE CIVILE POUR PROMOUVOIR L'ORGANISATION D'ELECTION CREDIBLE ET APAISEE AU SENEGAL

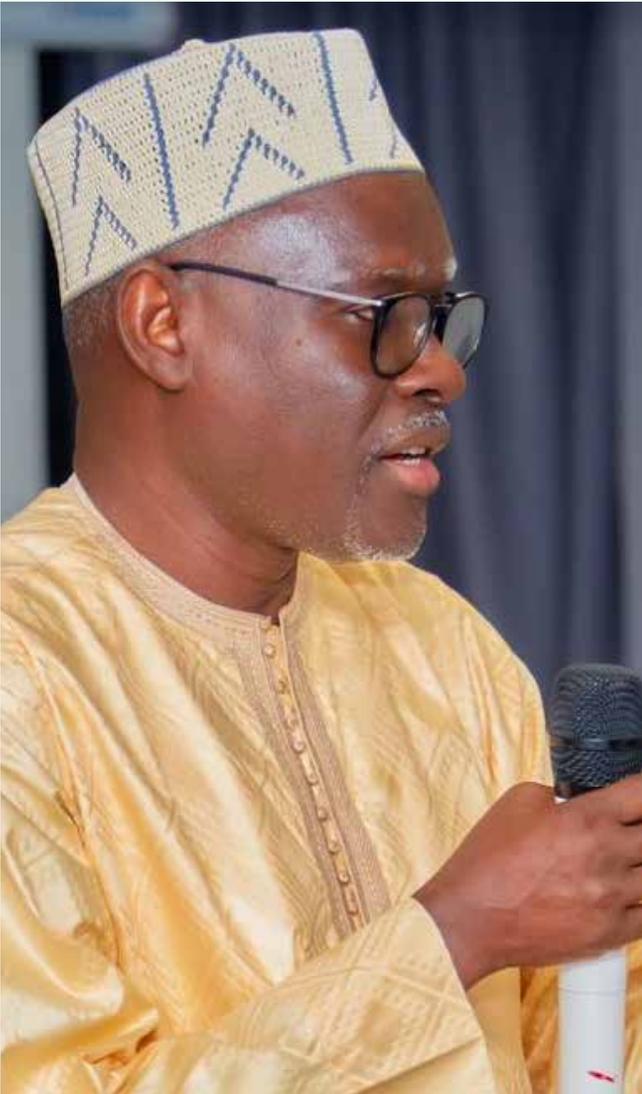




Engagement avec les dirigeants des organisations de la société civile (OSC) pour promouvoir des élections crédibles et inclusives au Sénégal.

PHOTOGRAPHY : HAMYDOU GUISSÉ





## ELECTION PRÉSIDENTIELLE 2024 LA LISTE DES BUREAUX DE VOTE PUBLIÉE

*La carte électorale fixant le nombre de centres et bureaux de vote dans certaines localités du pays et à l'étranger pour le scrutin présidentiel du 25 février 2024 a été publiée par la direction générale des élections (Dge).*



**D**ans la perspective du scrutin présidentiel du 25 février 2024, la direction générale des élections (Dge), suivant le calendrier des tâches et opérations arrêté par le ministre de l'Intérieur, a publié le jeudi 25 janvier 2024, la carte électorale et les modifications qu'elle a subies (nouveaux centres et bureaux de vote dans certaines localités du pays et à l'Étranger).

Cette étape du processus électoral fait suite au dépôt, dimanche dernier, de la version électronique de leurs maquettes respectives pour se conformer aux dispositions relatives à l'organisation technique

de l'impression des bulletins de vote, le Directeur général des élections (Dge) a tenu une réunion avec les mandataires des 20 candidats retenus par le Conseil constitutionnel, le lundi 22 janvier 2024. Il faut rappeler que lors des Législatives de 2023, il y avait 6549 centres de vote qui comptaient 14651 bureaux de vote sur le territoire national. A l'étranger, l'on comptait 370 centres pour 745 bureaux de vote dans différents pays.

Après la publication de la carte électorale, la direction générale des élections (Dge) a rendu public le taux de distribution estimé des

cartes ainsi que l'état des lieux général du nombre de cartes en souffrance (cartes non encore retirées) dans les commissions et préfectures issues de la révision exceptionnelle des listes électorales et des révisions précédentes. Sous ce rapport, toutes les dispositions sont déjà prises par l'administration électorale, à travers une campagne de communication intense, pour que tous les ayant-droits soient en possession de leurs cartes. La distribution des cartes, permanente, se poursuit jusqu'à la clôture de la campagne électorale.

**Ibrahima NDIAYE**



# LE SÉNÉGAL À LA CROISÉE DES CHEMINS

## « SELEBE YOON »

*Une Nation ressoudée, un Pays pacifié*

*Un État républicain, démocratique*

*et de droit renforcé*

### PROFESSION DE FOI

-----

Le S2C qui se veut un cadre d'initiative, de proposition, de réflexion et d'action, entend œuvrer par le dialogue et la concertation à la consolidation d'une nation sénégalaise encore plus ressoudée, à la préservation d'un pays durablement pacifié et au renforcement d'un État de droit, républicain et démocratique.

Ouvert, apolitique, laïc et non partisan, le S2C compte s'investir face aux périls et menaces de tous ordres qui pourraient peser sur notre pays, à la veille, au cours, voire après l'élection présidentielle de 2024 et devra s'illustrer par son caractère apaisé, transparent, laquelle sincère, libre et démocratique à la hauteur de l'histoire politique du Sénégal.

Porté sur les fonts baptismaux par des démocrates, des patriotes et des républicains de tous les horizons, reconnus pour leur attachement indéfectible à leur pays, leur expertise pointue et leur engagement désintéressé, le S2C ambitionne de faire de la prévention, de la médiation, de l'alerte et de la veille, son crédo pour un Sénégal qui demeure un havre de paix, d'entente, d'unité, de cohésion et d'harmonie dans une Afrique vivante et vibrante, en pleine et perpétuelle mutation.

S'armant des vertus et valeurs ancestrales, toutes de tolérance, de respect et d'endurance, agissant au service de la collectivité, le S2C reste ouvert à tous les Sénégalais et Sénégalaises en vue de consolider les acquis démocratiques de notre pays, dans la paix, avec les mécanismes les plus adéquats et les plus consensuels.

LE COORDONNATEUR  
Abdoulaye Fofana SECK



## ATTAQUE CONTRE LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL L'UMS EN COLÈRE ET PRÊTE À FAIRE FRONT

**L**a réaction de l'Union des magistrats sénégalais (Ums) était attendue. Elle est tombée alors que le débat fait rage depuis une semaine avec des soupçons de corruption agitée contre deux membres du Conseil constitutionnel. «Suite à la décision du Conseil Constitutionnel établissant la liste définitive des candidats à l'élection présidentielle du 25 février 2024, un groupe parlementaire d'un parti politique a cru devoir s'attaquer ouvertement à deux éminents membres de cette Haute Juridiction pour des soupçons de corruption et de conflit d'intérêt. Sous ce prétexte, l'Assemblée Nationale a été convoquée en séance plénière pour la mise en place d'une commission d'enquête parlementaire ayant pour mission de les entendre», s'étonne l'Union des Magistrats Sénégalais.

Elle poursuit : «L'UMS, tout en apportant son soutien indéfectible aux collègues concernés, condamne vigoureusement une telle démarche attentatoire au principe de la séparation des pouvoirs et constitutive d'un précédent dangereux pour l'indépendance de la Justice.»

L'Ums rappelle un principe simple : «Conformément aux articles 92, 93 de la constitution et 9 de la loi organique portant organisation et fonctionnement du Conseil Supérieur de la Magistrature, l'UMS tient à apporter les précisions suivantes : -Aucune commission parlementaire n'a compétence pour entendre un magistrat, surtout pour des faits susceptibles de recevoir une qualification pénale, de la compétence exclusive des juridictions répressives ; -le Conseil Supérieur de la Magistrature est l'organe disciplinaire des magistrats ; -Sauf cas de flagrant



**Ousmane  
Chimère Diouf,  
Président de  
l'UMS**

délit, les membres du Conseil Constitutionnel ne peuvent être poursuivis qu'avec l'autorisation du Conseil. – Les décisions du Conseil Constitutionnel ne sont susceptibles d'aucune voie de recours.» Face à cette situation, elle appelle «tous les magistrats à faire bloc autour des collègues et rappelle aux acteurs politiques de tous bords ayant vocation à diriger l'Etat la nécessité irréductible de respecter les Institutions de la République.» La première marque de cette exigence a pris la forme de la plainte déposée par le juge constitutionnel Cheikh Ndiaye auprès du Parquet

de Dakar pour outrage à magistrat, diffamation, discrédit sur une décision de justice, entre autres infractions contre les auteurs non identifiés de la déclaration non signée d'un parti politique évoquant des faits de corruption et de collusion avec certains hommes politiques ainsi que contre toute personne ayant relayé directement ou indirectement ces accusations diffamatoires et mensongères à son encontre.

La famille judiciaire entend résolument faire front.

**Ibrahima NDIAYE**



# DIOMAYE mooy CHEIKH



## UN SOUTIEN DE PLUS DE BASSIROU DIOMAYE FAYE

*Cheikh Tidiane Dièye vient de confirmer le caractère indissociable de son mouvement «Avenir Senegal Bi Ñu Bëgg» avec Pastef de Ousmane Sonko en décidant de soutenir Bassirou Diomaye Faye dans la course de celui-ci vers le Palais de l'Avenue Roume. Fidèle allié de Sonko, il déclare sans ambage que «Diomaye mooy Cheikh, Cheikh mooy Diomaye. Une profession de foi électorale qui revigore le camp des «patriotes».*

Chers compatriotes d'ici et de la diaspora,  
Chers camarades,  
Chers sympathisants et amis,  
Mon frère, ami et allié Ousmane Sonko a porté son choix sur Bassirou Diomaye Faye pour faire triompher, au soir de l'élection présidentielle du 25 février 2024, le PROJET Souverainiste, Refondateur, Patriotique et Panafricaniste que nous partageons. La loyauté et la constance qui ont toujours commandé mon action politique et citoyenne m'autorisent à faire mien, avec fierté et responsabilité, le choix fait par le Président Ousmane Sonko.  
Le triomphe du PROJET vaut tous les sacrifices comme il l'a si bien compris. Tant de vies humaines ont été perdues. Tant de rêves ont été brisés. Tant de citoyennes et citoyens ont été emprisonnés pour son aboutissement. Et il faut aimer notre cher Sénégal d'un amour sans limite pour comprendre le sens de ma décision.  
A ce titre, j'ai décidé de battre campagne aux côtés de nos équipes patriotiques et de tous ceux qui œuvreront pour la chute du système qui gouverne et pille le Sénégal depuis trop longtemps.

Je ne ménagerai aucun effort pour la victoire du PROJET. Ce choix donnera plus de lisibilité à notre campagne électorale et aux électeurs.  
Je saisis ce moment d'émotions pour remercier chaleureusement, encore une fois, toutes les sénégalaises et tous les sénégalais pour leurs prières et leur grand soutien apporté à ma candidature tout au long du processus. Je vous en serai toujours reconnaissant.  
J'invite donc tous mes camarades d'Avenir Senegal Bi Ñu Bëgg, tous les électeurs sénégalais, d'ici et de la diaspora, tous les sympathisants et amis, à se mobiliser pour la victoire du PROJET au soir du 25 février 2024.  
J'invite l'Etat du Sénégal à libérer, sans délai, le candidat Bassirou Diomaye Faye afin qu'il fasse valoir son droit de battre campagne.  
Pour tout besoin de complément d'informations, merci de vous rapprocher de mon service communication.

DIOMAY MOY CHEIKH!

Dr Cheikh Tidiane Dièye

## LE CAPITAINE DIÈYE REJOINT MAHAMMED BOUN ABDALLAH DIONNE

Le Capitaine Mamadou DIEYE a rejoint la grande Coalition DIONNE 2024 en acceptant la main tendue du président Mahammed Boun Abdallah DIONNE. Il a été reçu par son coordonnateur national Mounirou SY et son conseiller spécial Assane DIOKHANE.

Le Capitaine Dieye indique se retrouver dans la vision de Mahammed Boun Abdallah Dionne pour un Sénégal juste et réconcilié.



## MARY TEUW NIANE : « LA RÉPONSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST TARDIVE! »

« La réponse du président de la République à la demande d'audience des candidats invalidés est fort tardive ». Telle est la réaction du professeur Mary Teuw Niane qui dit non à cette rencontre. Selon lui, « elle survient bien après la publication de la liste définitive des candidats par le Conseil Constitutionnel. C'est avant cette publication que des rectifications auraient pu être apportées sans préjudice du déroulement normal du processus ».

C'est pourquoi, il n'y a plus rien à discuter avec le président de la République », dit-il. Ainsi, le candidat recalé ne compte pas s'y rendre car le plus important aujourd'hui est la chute du pouvoir actuel. « Je suis opposé à la rencontre avec le président de la République et en conséquence je n'y participerai pas. Je réaffirme ma ferme opposition à tout report des élections.

La seule tâche qui incombe



aujourd'hui à un homme politique soucieux de l'intérêt du peuple sénégalais, qu'il soit candidat ou pas, est d'apporter sa contribution à la victoire dès le premier tour des forces patriotiques. En effet, la défaite du pouvoir au premier tour jettera les bases du règlement définitif de la question électorale au Sénégal », poursuit-il.

## TIRAGE AU SORT POUR L'ORDRE DE PASSAGE DES CANDIDATS POUR LE TEMPS D'ANTENNE À LA RTS

*Les 10 premiers passent pour  
l'enregistrement le vendredi.*

- 1- Idrissa Seck
- 2- Amadou Ba
- 3- Habib Sy
- 4- Thierno Alassane Sall
- 5- El Hadji Malick gaku
- 6- Daouda Ndiaye
- 7- Mamadou Lamine Diallo
- 8- El Hadji Mamadou Diao
- 9- Anta Babacar Ngom
- 10- Serigne Mboup

*Les 10 derniers passent à  
l'enregistrement le samedi.*

- 11- Aly Ngouille NDIAYE
- 12- Bassirou Diomaye Faye
- 13- Cheikh Tidiane DIEYE
- 14- Dethié Fall
- 15- Alioune Mamadou Dia
- 16- Rose wardini
- 17- Pape Djibril Fall
- 18- Khalifa Ababacar Sall
- 19- Mohamed Boune Abdallah Dionne
- 20 -Boubacar Camara

## AFRIKAJOM-CENTER



### PRESENTATION ET OBJECTIFS

AFRIKAJOM-Center est un centre régional de formation, de recherche, un Think Tank un laboratoire *d'idées* dont l'objectif est le renforcement des capacités des Etats, des organisations de la société civile, des institutions nationales et régionales des droits de l'homme.

Il s'agit de construire une vision prospective, novatrice, créative essentiellement centrée sur l'homme et son environnement.

Afrikajom s'appuie sur les valeurs africaines et internationales les plus positives pour relever les défis de la paix, de la sécurité et du vivre ensemble.

Afrikajom est composé de deux suffixes :

Le suffixe Diola " *Kajom* " signifie : avenir, futur, une vision qui anticipe sur les grands défis du continent dont la démocratie, l'Etat de droit, la jeunesse et l'environnement. Le Suffixe Wolof " *Jom* ", marque la dignité, valeur universelle inhérente à toute personne humaine, mais aussi impératif catégorique de responsabilité, de solidarité et courage que la société assigne à l'individu. Restituer les valeurs dans les institutions Démocratiques et Républicaines.

**AFRIKAJOM-Center** : une équipe d'hommes, de femmes, de jeunes, motivée et décidée à porter le projet d'une « *Afrique-Monde* » décomplexée, imaginative et créatrice,

Sa devise : « *L'Afrique de demain se construit aujourd'hui* ».

### DOMAINES D'ACTIVITES

#### AFRIKAJOM FORUM

est un espace d'interactions sociales sur les défis et les opportunités du continent permettant de construire ensemble, de penser ensemble, de réaliser ensemble, d'innover ensemble, d'accoucher ensemble d'une Afrique démocratique, solidaire, respectueuse d'une gouvernance légitime, des droits humains et des libertés fondamentales.

#### CONSTRUCTION DE LA PAIX ET MEDIATION

Dans toutes les régions d'Afrique, des conflits violents et meurtriers créent des crises humanitaires, mettent en péril des vies humaines et des destins, bloquent le développement et mobilisent de plus en plus les armées étrangères sur le sol Africain. Il faut évaluer l'efficacité et les conséquences du recours exclusif aux moyens militaires et violents en Afrique. Il faut penser à des alternatives et des moyens non violents avec l'implication des acteurs de la société civile et des citoyens africains.



### CONTACTS :

- [webmail.afrikajom.org](mailto:webmail.afrikajom.org)
- [alioune.tine@afrikajom.org](mailto:alioune.tine@afrikajom.org)
- [sali.sy@afrikajom.org](mailto:sali.sy@afrikajom.org)
- 77 740 81 63 / 77 336 07 05
- BP: 24977 Dakar

### DOMAINES D'ACTIVITES

#### ENVIRONNEMENT

L'éthique et la culture environnementales et écologiques garantes de la survie de l'humanité, du vivant sont cruellement inexistantes dans nos institutions démocratiques, très marginales dans la société civile et suscitent peu d'intérêts dans le débat public et les médias. Alors que l'Afrique est confrontée de plus en plus à la pollution des capitales, à l'érosion côtière, à la montée des eaux, à la déforestation, à la disparition de certaines espèces animales, à la surpêche, etc. L'éthique écologique ne doit plus être considérée comme un simple élément de cosmétique politique ou un appendice des politiques publiques, mais elle doit être au centre de la réflexion du futur, de l'humain et du vivant.

#### LEADERSHIP

C'est un programme de leadership intergénérationnel qui va promouvoir l'interaction entre les seniors, leurs expériences, leurs parcours, leurs compétences et les jeunes, les femmes, futurs responsables du continent.

# «LES QUATRE MOUSQUETAIRES» DE LA PRESSE PRIVÉE SÉNÉGALAISE

*Un collectif d'éditeurs composé de quatre journalistes, (Abdoulaye Bamba Diallo, Babacar Touré, Mamadou Oumar Ndiaye et Sidy Lamine Niass), défie le pouvoir socialiste de Abdou Diouf pour porter un combat historique et révolutionnaire de la presse privée.*

L'engagement des «quatre mousquetaires» de la presse marque un tournant décisif dans la perception de la presse privée au Sénégal. Plongé dans ses souvenirs nostalgiques, Abdoulaye Bamba Diallo remémore cette époque qui a constitué un déclic dans la situation de la fin des années 80, un collectif d'éditeurs composé de quatre journalistes, (Abdoulaye Bamba Diallo, Babacar Touré, Mamadou Oumar Ndiaye et Sidy Lamine Niass), défie le pouvoir socialiste de Abdou Diouf pour porter un combat révolutionnaire qui a contribué à l'évolution de la presse privée, comme a tenu à le préciser Abdoulaye Bamba Diallo. C'est un conseiller du président Abdou Diouf qui leur a collé

ce sobriquet, comme dans le roman d'Alexandre Dumas du même titre, explique Mamadou Oumar Ndiaye. Trente ans après ce combat, le duo encore vivant du quartet (Sidy Lamine Niass est décédé le 04 décembre 2018, Babacar Touré, lui, est décédé le 26 juillet 2020) revient avec Sud quotidien sur ce combat qui a fait tache d'huile. En effet, la reconnaissance de la presse privée, l'attribution annuelle de l'aide à la presse et la pluralité des organes sont entre autres, les fruits de cette lutte. De l'origine du sobriquet, aux difficultés rencontrées au regard actuel de la situation de la presse écrite, ces précurseurs d'une presse privée libre témoignent.





## **ABDOULAYE BAMBA DIALLO, LE CAFARD LIBERE**

L'origine du sobriquet ? C'est un surnom qui nous avait été épinglé à Babacar Touré de Sud, Mamadou Oumar Ndiaye du Témoin, Sidy Lamine Niasse de Walfadjri et moi-même, Abdoulaye Bamba Diallo du Cafard Libéré à l'époque. Nous étions les quatre groupes privés ou indépendants à côté du Soleil. On avait la particularité que le Témoin paraissait le mardi, Cafard Libéré le mercredi, Sud Hebdo, le jeudi, et Walfadjri, le vendredi. L'environnement de la presse n'était pas très favorable à l'exercice. Nous

avons tous des exercices prioritaires. On n'arrivait pas à supporter nos charges. On avait entamé une série d'actions consistant à alerter l'opinion et l'Etat sur le fait que nous étions un secteur d'activité professionnel, mais aussi culturel et économique et créateur d'emplois et de valeur ajoutée, autant sur le plan économique et culturel que sur le plan de la liberté d'opinion. Notre existence était menacée et l'Etat ne faisait rien. Ce qui avait déclenché notre colère à l'époque était que la seule imprimerie qui existait, les Nouvelles imprimeries du Sénégal (Nis), avait été vendue par l'Etat du Sénégal à un groupe

privé français. Nous en étions choqués et étonnés que l'Etat rétrocède l'unique imprimerie de presse qui existait à l'époque à un groupe privé français et, à côté, ne faisait rien pour la presse privée du Sénégal. Nous avons entamé une série d'actions: initiation d'une journée sans presse, c'est-à-dire que chaque journal ne sortait pas le jour de sa parution. Ce qui nous a mené à une semaine sans presse. Il était prévu une marche de l'hôtel Indépendance au palais de la République. Nous avons tenu une conférence de presse à l'hôtel Indépendance et sur ces entrefaites, des médiateurs de l'Etat dont le ministre de l'Intérieur de l'époque, Famara Ibrahima Sagna, sont entrés en contact avec nous. Des négociations ont été menées. Sur cette base, l'Etat a pris des actions notamment à l'endroit de la presse. C'est à la base de l'initiative du fonds d'aide à la presse (actuelle aide à la presse). L'Etat nous a rétrocédé la Grande Imprimerie Africaine (GIA), l'autre imprimerie qui existait. Le financement de la délégation à la réinsertion à l'emploi que nous avons pu acquérir nous a permis d'avoir une coopérative pour l'achat d'intrants, notamment de papier journal.

## POURSUITE D'UNE TRADITION DE COMBAT POUR LES LIBERTÉS

Nous avons un environnement où l'exploitation de l'entreprise de presse était structurellement déficitaire. Nous n'étions pas les seuls à être logés sous cette enseigne. Même les entreprises publiques de l'information, comme le quotidien national, aussi étaient soumises aux mêmes contraintes. Mais l'avantage est que le Soleil avait déjà une ligne de subvention étatique et budgétaire. Je tiens à préciser que des aînés avaient entamé ce combat pour la quête de la liberté de la presse, de l'opinion de la démocratie, pour le droit à l'information. Il y a eu des pionniers comme Abdourahmane Cissé, Mame Less Dia, Abdou Salam Kane, Boubacar Diop, Boubacar Obeye Diop, Abdourahmane Diop, transmetteurs de traditions de presse libre et indépendante au Sénégal. Elle ne date pas seulement de cette époque des "quatre mousquetaires". Elle date depuis l'époque coloniale. Je me suis simplement arrêté au segment de la presse écrite, mais même dans la presse audiovisuelle, il y a en d'autres. Je pense au doyen Kader Diop, Gabriel Jacques Gomis qui était à la fois à la radio et à la presse écrite, Henry Mendy, Julien Kélefa Sané et beaucoup d'autres. La presse sportive a été aussi une des pionnières dans le pluralisme de la presse privée au Sénégal. Les «quatre mousquetaires» n'ont fait que poursuivre une tradition qui était prégnante dans la presse sénégalaise depuis le départ.

## LA PRESSE ÉCRITE ACTUELLE EST ENTREPRENANTE MAIS OBNUBLÉE PAR LE SENSATIONNEL

Il faut saluer une chose, les nouvelles générations sont très dynamiques, entrepreneuriales, très audacieuses, quelquefois outrageantes aux yeux de certains, mais je crois que c'est heureux que ça soit ainsi. Ce que je constate par ailleurs, est que la presse écrite accorde trop d'importance aux faits divers et à l'anecdote. En retour sur les questions majeures, je suis assez nostalgique des grandes enquêtes, des dossiers fouillés en profondeur et qui permettent à des spécialistes de se prononcer, de donner des éclairages pour aider les gens à mieux comprendre. Sur ce plan, la presse a encore à faire plus d'espace. C'est aussi une presse très moderne qui n'est pas en déphasage avec son époque. C'est son avantage.

## MAMADOU OUMAR NDIAYE, LE TEMOIN

Durant l'hivernage 1990, alors on avait entrepris une série d'alertes en direction du pouvoir d'alors, le président Abdou Diouf et donc, il y avait quatre hebdomadaires. La presse privée était constituée en tout et pour tout de quatre hebdomadaires. Il y avait Sud hebdo, Walfadjri Hebdo, le Cafard Libéré et le Témoin qui venait de naître. La presse en cette époque-là, traversait des difficultés. Les gens ne connaissaient pas très bien la presse écrite pour y mettre leurs annonces. Elle était considérée comme un partisan de l'opposition parce que jusque là, c'était le règne de la presse d'Etat comme le Soleil, Radio Sénégal, la télévision nationale, l'Agence de presse sénégalaise... Mais, les annonceurs considéraient qu'ils ne pouvaient pas mettre la publicité dans cette presse réduite à vivre des recettes de la vente. On sait que dans le business-model de la presse écrite, 80% des ressources proviennent de la publicité et seules 20% des ventes. Donc, c'était absolument impossible de vivre des ventes et donc, on avait organisé une conférence de presse à l'hôtel Indépendance à l'époque pour lancer un appel aux autorités disant qu'on risquait de ne pas pouvoir traverser l'hivernage dans ces conditions. On envisageait d'organiser une marche en compagnie de nos familles et nos employés sur la place de l'Indépendance pour protester contre la précarité de nos conditions. Ça avait fait tilt à l'époque et le président Abdou Diouf qui ne voulait pas voir des journalistes organiser une marche qui serait couverte par la presse internationale et relayée à travers le monde, avait pris contact avec nous par le biais de Famara Ibrahima Sagna qui était ministre de l'intérieur de l'époque pour engager des



négociations avec nous dans l'espoir de résoudre les problèmes auxquels nous étions confrontés.

## UN ENGAGEMENT DÉCLENCHÉ PAR LA MOROSITÉ FINANCIÈRE

À l'époque, l'aide à la presse n'existait pas. C'est après notre conférence de presse de cette année-là, que pour la première fois, l'aide à la presse soit versée. Pour la première fois, chaque organe a reçu 10 millions, ce qui fait que le gouvernement avait débloqué 40 millions pour nos quatre organes. C'était en août 1990. L'aide à la presse figurait dans la loi depuis 1979, mais elle n'avait jamais été appliquée. Il a fallu le mouvement de cette année pour que le gouvernement commence à la verser et depuis lors, la pratique continue. L'autre difficulté est que nous étions confrontés à un problème d'expédition des journaux pour nos abonnés des régions. À l'époque, c'était par la poste ou par le train que les journaux étaient expédiés mais, les tarifs étaient trop chers pour qu'on puisse s'en sortir. Pendant les négociations que nous avons engagées avec le gouvernement, le directeur général de la Poste et Famara Ibrahima Sagna nous avait fixé des tarifs de faveur. Les tarifs que la Poste appliquait étaient cassés pour le compte de la presse, ce qui fait que l'expédition des journaux par la Poste ne coûtait pratiquement rien. On avait aussi obtenu des réductions pour emprunter le train. La régie des sociétés nationales de chemin de fer nous avait accordé des réductions de 50%. Il suffisait juste pour celui qui veut voyager par le chemin de fer à présenter la carte de presse. On avait également obtenu des réductions sur les vols d'Air Sénégal qui était une société totalement publique. Là également, sur présentation de la carte de presse, on ne payait que 50% du prix du billet d'avion. Ensuite, il y avait les frais de raccordement aux lignes téléphoniques qui étaient très chers, mais pour tout cela on avait obtenu des réductions.

## LA RECONNAISSANCE, LA RANÇON DE LA LUTTE

C'était la première fois dans l'histoire que la presse privée était reconnue en tant que telle comme interlocutrice des pouvoirs publics. À l'époque, la presse privée n'était pas considérée. Mais, à partir de ce combat-là, on a acquis une reconnaissance des pouvoirs publics qui nous ont considérés comme des interlocuteurs responsables avec qui il était possible d'engager des négociations et de discuter mais également ça nous a permis d'avoir droit de cité. Parce à l'époque, la presse privée ne comptait en rien. Elle ne participait pas aux conférences de presse. Elle n'était conviée à rien. Mais à partir de ce moment, on a gagné en légitimité au niveau des pouvoirs publics

et il y a eu réellement une reconnaissance de la presse écrite qui est allée crescendo jusqu'à aujourd'hui que la privée soit incontournable et pèse même plus lourde que la presse d'Etat. Mais, c'est un processus qui a commencé à ce moment-là. La fierté que nous avons eue à l'époque du Parti socialiste, il y avait une tendance fasciste qui menaçait d'écraser la presse privée, mais à partir de ce moment-là, cette tendance a perdu le combat au profit de la tendance démocratique du Parti socialiste au pouvoir à l'époque qui avait compris qu'on ne pouvait plus ignorer la presse privée qui s'imposait de plus en plus comme une réalité incontournable. Le souvenir, c'est la reconnaissance du pouvoir public et par la même occasion de l'opinion elle-même qui a adoubi cette presse privée, a fait corps avec elle, l'a accompagnée et adoptée.

## UNE PRESSE ÉCRITE EN FIN DE CYCLE

La presse écrite traditionnelle en papier est en fin de cycle. C'est une tendance lourde au niveau mondial. Elle vit ses derniers moments. Il y a certains qui ont même dit qu'avant 2020, elle aurait disparu. Elle résiste encore, mais je crois qu'elle n'en a pas pour longtemps. Elle est obligée aujourd'hui de faire sa mutation. De plus en plus, des entreprises de presse écrite ont des sites internet qui se développent. Souvent, ce sont ces sites internet qui font vivre la version papier. La presse écrite en version papier telle qu'on l'a connaissait, est condamnée et n'a plus d'avenir. L'avenir est au numérique, ça c'est incontestable. Des gens comme moi sont les derniers des mohicans de la presse écrite, après je pense qu'elle n'existera plus. Malheureusement, parce qu'elle aura été vaincue par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Des journaux emblématiques au niveau mondial ont disparu parce que tout simplement, le public a basculé sur le numérique, la publicité, les annonceurs aussi. La presse écrite est à la traîne. Elle est même dépassée par les réseaux sociaux. Elle survit parce qu'elle a des journalistes de talent plus expérimentés que ceux qui sont dans les réseaux sociaux. Mais ça ne va pas durer. D'ici à un grand maximum de 10 ans, on ne parlera plus de presse écrite malheureusement et c'est bien dommage. Un autre business-model en matière de presse va émerger. Elle a déjà émergé d'ailleurs. Comme on le voit aujourd'hui, les jeunes générations ne lisent pas les journaux papiers. Elles s'informent à travers l'internet. Elles n'achètent plus des journaux en papier. Le lectorat qui connaissait la civilisation du papier est vieillissant. Gutenberg a fini son cycle, arrive celui des GAFA.

## LE MALI, LE BURKINA FASO ET LE NIGER QUITTE LA CEDEAO

*Dans un communiqué conjoint diffusé le 28 janvier 2024, les gouvernements du Mali, du Burkina Faso et du Niger ont annoncé leur décision de quitter la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Cette annonce, faite simultanément à Bamako, Niamey et Ouagadougou, marque une rupture significative dans la géopolitique régionale.*



**Capitaine Ibrahim Traoré  
du Burkina Faso**



**Colonel Assimi Goïta  
du Mali**



**Général de Brigade  
Abdourahamane Tiani du Niger**

**L**e 28 janvier 2024, les Chefs d'État du Burkina Faso, de la République du Mali et de la République du Niger ont annoncé leur décision de se retirer de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Cette décision historique, prise conjointement par le Capitaine Ibrahim Traoré, le Colonel Assimi Goïta et le Général de Brigade Abdourahamane Tiani, marque une rupture significative avec l'organisation panafricaine, fondée en 1975.

Le communiqué conjoint, émis depuis Ouagadougou, Bamako et Niamey, souligne un sentiment de déception vis-à-vis de la CEDEAO,

accusée de s'être écartée des idéaux de ses pères fondateurs et du panafricanisme. Les dirigeants actuels du Burkina Faso, du Mali et du Niger expriment leur regret face à ce qu'ils considèrent comme une influence néfaste de puissances étrangères sur l'organisation, alléguant que la CEDEAO est devenue une menace pour ses États membres.

Le communiqué critique également la réponse de la CEDEAO aux défis sécuritaires auxquels ces pays sont confrontés, notamment en matière de lutte contre le terrorisme. Les chefs d'État dénoncent les sanctions imposées par la CEDEAO, les qualifiant d'illégales, illégitimes,

inhumaines et irresponsables, et accusent ces mesures de fragiliser davantage les populations déjà affectées par des années de violence.

La décision de se retirer de la CEDEAO est présentée comme une mesure souveraine, répondant aux attentes et aspirations des populations de ces trois pays. Ce retrait marque un tournant dans les relations régionales en Afrique de l'Ouest et pose des questions sur l'avenir de la coopération économique et politique dans la région.

**Diarra DIOP**

CAN 2023

LA CÔTE D'IVOIRE ÉLIMINE LE SÉNÉGAL  
ET SE QUALIFIE EN QUARTS DE FINALE

**L**e Sénégal, tenant du titre, a été éliminé, par la Côte d'Ivoire qui a arraché son billet pour les quarts de finale aux tirs au but (5-4).

Lors d'un match bien disputé à Yamoussokro, le Sénégal et la Côte d'Ivoire se sont départagés aux tirs au but. Les Lions de la Téranga se sont finalement inclinés à la séance fatidique des penaltys.

Le Sénégal avait ouvert le score à la 4e minute grâce à Habib Diallo. Les Lions ont ensuite essayé de gérer et auraient même dû bénéficier d'un penalty en début de seconde mi-temps. Finalement, c'est sur un penalty concédé par Edouard Mendy que la Côte d'Ivoire va égaliser grâce à Franck Kessié.

Aux tirs au but, Moussa Niakhaté a manqué son penalty alors que les Ivoiriens ont tous marqué. La Côte d'Ivoire rencontrera le vainqueur du match Mali-Burkina en quart de finale de la 23e Coupe d'Afrique des Nations.

**Rassul SECK**



Intitulé Je et les autres... Regards sur le Sénégal, l'essai d'Abdoulaye Fofana Seck constitue, sans aucun doute, un livre qui fera date, car c'est un vaste laboratoire où le penseur envisage des questions essentielles pour le devenir de l'homo senegalensis.

Je et les autres... Regards sur le Sénégal aborde divers sujets et, parfois, descend dans les profondeurs pour sonder l'imaginaire collectif des Sénégalais, mais les chapitres relatifs à la politique sont de loin supérieurs aux autres. Du BDS au PS, en passant par diverses fusions qui ont donné le BPS et l'UPS, A. F. Seck retrace l'histoire politique du Sénégal qui est un pays complexe.

Dans ses divers chapitres, Je et les autres... Regards sur le Sénégal présente plusieurs entrées, car la lecture chronologique du texte n'est pas obligatoire. À partir de la ville de Thiès, choisie comme « Royaume d'enfance », l'auteur, dans son diagnostic, présente, « à sauts et à gambades », comme dirait Montaigne, différents milieux : journalisme, religion, culture, politique, justice, sport, affaires, arts...

**Disponible à la librairie  
L'Harmattan**

Abdoulaye Fofana SECK

# JE ET LES AUTRES... REGARDS SUR LE SÉNÉGAL

Préface du professeur Alioune Badara Diané  
Postface de Dr Abdourahmane Kane



## JE ET LES AUTRES... REGARDS SUR LE SÉNÉGAL

L'essai d'Abdoulaye Fofana Seck constitue, sans aucun doute, un livre qui fera date, car c'est un vaste laboratoire où le penseur envisage des questions essentielles pour le devenir de l'homo senegalensis. Dans l'avis « Au Lecteur » (1580) de son Essai, Montaigne disait : « je suis moi-même la matière de mon livre ». Malgré la présence du « je », le livre a une dimension universelle par laquelle il s'affirme comme œuvre de sagesse. De la même façon, dans Je et les autres... Regards sur le Sénégal, au-delà du « je » qui produit l'œuvre, les autres acteurs sont beaucoup plus importants puisqu'ils permettent d'apprécier le fonctionnement de notre pays, à des moments divers et suivant des angles différents. La référence aux fameux propos d'Arthur Rimbaud le « je seul contre moi » constitue un clin d'œil au lecteur, alors que la question du regard, qui prolonge Regards Magazine, situe le lecteur dans une réalité subtile, variée et que nous avons tous en partage.

Dans ses divers chapitres, Je et les autres... Regards sur le Sénégal présente plusieurs entrées, car la lecture chronologique du texte n'est pas obligatoire. À partir de la ville de Thiès, choisie comme « Royaume d'enfance », l'auteur, dans son diagnostic, présente, « à sauts et à gambades », comme dirait Montaigne, différents milieux : journalisme, religion, culture, politique, justice, sport, affaires, arts... Pour figurer son travail sur la société sénégalaise, l'écrivain utilise la métaphore du déplacement, qui se développe à partir de son terrain natal et de son point de départ, Thiès. Le territoire du livre est fort vaste et tous ceux qui y pénètrent ont des entrées qui leur sont propres, des chemins qu'ils sont les seuls à parcourir dans les deux sens et sur toute leur longueur bien qu'ils soient faits de multiples segments que d'autres vont parcourir à leur manière. Chaque lecteur a son « passage Nord-Ouest » ; l'essentiel, s'il faut en croire Homère, était donc de passer.



Journaliste de formation, Abdoulaye Fofana Seck est un élève de la SES et a obtenu sa licence en 1990. Titulaire d'un master en journalisme et communication, d'un diplôme de communication et marketing, d'un diplôme en Management et stratégie d'entreprise et d'un diplôme en Finance et Gestion Pédagogie, il est diplômé en relations internationales et en relations africaines. Docteur Supérieur de Commerce de l'École SUP de CO, en passant par l'École Supérieure de Commerce de Thiès (ESS), le Centre d'Études Diplomatiques et Stratégiques (CESD) de Paris, le Centre Supérieur de Communication (CSC), l'Institut

d'Études des Sciences Humaines (ESHS) et, enfin, l'École Supérieure des Sciences (ESS), Abdoulaye Fofana Seck, journaliste passionné de médias numériques, a toujours été un homme profondément et totalement « je » qui a pu être reconnu comme un homme et un profil pour avoir été élu et rempli toutes les fonctions dans le groupe Médiafrica Sénégal, ainsi qu'il a été le secrétaire « à vie » de son père, comme dirait Montaigne.

Membre du comité de rédaction de Regards Magazine

ISBN : 978-2-344-21423-6  
35 € / 15 000 FCFA



9 782344 214236



Les Résidences de l'Espoir Diamniadio



Hôpital Régional de Kaffrine



Gare TER de Kour Mbaye Fatick et de Thiaroye

## QUI SOMMES NOUS ?

Plus de 20 années d'expérience à travers l'Afrique, GETRAN est impliqué avec ses sociétés et réalisations dans plusieurs pays d'Afrique (La Côte D'Ivoire, la Guinée, le Tchad, le Congo Brazzaville, la Guinée Bissau, le Bénin et le Sénégal).

GETRAN dispose de ressources humaines cosmopolites qualifiées et une pluridisciplinarité d'expertises permettant d'assurer toute la chaîne de Production et mener à bien et dans les délais contractuels,

tous types de projets allant de la conception à l'exploitation. Un groupe panafricain innovant avec une grande capacité d'adaptation doté d'infrastructures de dernière génération. Ses activités évoluent dans différents domaines d'activités comme l'ingénierie, les travaux publics, la construction, le transport, la production et fournitures d'articles de construction, la gestion des Carrières, le négoce, la Promotion Immobilière et la Gestion de Patrimoine.

## NOTRE PRÉSENCE



Benin



Guinée Bissau



Tchad



Niger



Congo



Sénégal

## NOTRE VISION

Porter notre pierre à l'édification de l'Afrique pour améliorer l'existant, C'est le vœu de notre Président Directeur Général, M. Thierno, ingénieur polytechnicien. Nous sommes fiers d'avoir la confiance sans cesse renouvelée et les félicitations des Chefs d'Etat, sans oublier les institutions internationales et les privés.

## QUELQUES RÉFÉRENCES



THE WORLD BANK



BCEAO



## LE GROUPE



Siège BGFI Bank Brazzaville



Marché de DJOUGOU au Bénin



Siège de la BCEAO à BISSAU



Direction de la Douane du Tchad